L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 7 MARS 1853.

Publiée par
C. F. WEISSE & COMP.
Bureau: rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 7 MARS.

DISCOURS D'INAUGURATION DE M. PIERCE.

Une [illegible] fort satisfaisante [illegible] discours d'inauguration de M. Pierce a été transmise à la Nouvelle-Orléans par le télégraphe. Ce discours, [illegible] n'occupe guère qu'une colonne du Journal de l'Union, mais il est [illegible] écrit, et le Président l'a prononcé [illegible] éloquence. L'analyse [illegible] avons sous les yeux est de nature à [illegible] dans la bonne opinion que le [illegible] de M. Fillmore nous a fait concevoir [illegible] depuis que le peuple lui a décerné [illegible] de ses suffrages. Nous ne [illegible] pas ce que sera plus tard M. Pierce, [illegible] convaincus qu'à cette heure il [illegible] des plus louables intentions. [illegible] de la promesse solennelle qu'il fait que son administration ne sera point de tache dans les annales de notre [illegible]. Si ses actes répondent à ses paroles, [illegible] se soustraire aux influences qui [illegible] à isoler [illegible] président [illegible] le chef de la nation et non le docile instrument d'un parti, le concours des whigs ne lui fera [illegible] défaut. L'opposition [illegible] et une de ces absurdités que l'opinion [illegible] disposée à tolérer, et nous [illegible] qu'aucun journal whig n'est [illegible] dans cette voie funeste qui déconsidère la presse aux yeux des hommes éclairés. [illegible] dans l'administration [illegible] les droits du Sud, [illegible] violés, que les droits du Sud [illegible] et protégés; c'est tout ce que nous demandons, c'est tout ce qu'exigent les citoyens qui avant d'être whigs ou démocrates sont Américains.

Voici l'analyse télégraphique du discours d'inauguration de M. Pierce; nous en empruntons la traduction au Courrier:

Le président commence par exprimer le regret d'avoir été, lorsque d'autres plus compétents que lui auraient pu être choisis pour les mêmes fonctions. Il témoigne sa reconnaissance des manifestations bienveillantes qu'il a reçues: il parle de l'accroissement de responsabilité qui résulte pour le président de l'augmentation de notre territoire; il parle aussi de l'histoire de notre pays et des efforts de Washington en faveur de la révolution, de nos relations amicales avec toutes les puissances, et il demande la continuation de cet état de choses.

Il promet que son administration ne laissera aucune tache sur les belles annales passées de notre pays; il conseille une politique simple et précise. Il fait allusion aux systèmes compliqués des gouvernements d'Europa, et il loue par dessus tout la simplicité du système américain, comme renfermant d'une manière plus complète tous les éléments du bonheur. Enfin, il dit que les militaires qui ont acquis de l'expérience sont opposés au maintien des armées permanentes, mais il demande que l'art militaire soit protégé.

N'ayant à remplir aucunes obligations résultant de son élection, il n'a pas de récompenses à accorder, ni des ressentiments à écouter, non plus qu'aucuns souhaits personnels à consulter dans le choix qu'il fera pour les emplois publics. Il remplira sa charge délicate et difficile, en ne considérant jamais comme digne de son caractère et de sa position aucun motif qui n'aurait pas pour but essentiel, l'accomplissement de son devoir et les meilleurs intérêts du pays.

Le président reconnaît les obligations qu'il a à ses concitoyens en masse, et à ceux seuls. Des buts plus grands que leur élévation personnelle ont dirigé leurs efforts dans la dernière élection et leur ont inspiré de l'énergie. Ces motifs exigent de sa part de la diligence, de l'intégrité et des capacités, partout où il y aura des devoirs à remplir. Puis il parle du danger qu'il y a à concentrer le pouvoir entre les mains du gouvernement général, et il dit qu'il s'en tiendra aux commentaires sur les gouvernements des Etats et le gouvernement fédéral.

Il passe ensuite à la question de l'esclavage. Il dit qu'il croit que la servitude involontaire, telle qu'elle existe dans différents Etats de la Confédération, est reconnue par la Constitution, qu'elle est dans le même cas que tous les autres droits admis, et que les Etats où elle existe peuvent exiger des moyens efficaces pour mettre en vigueur les dispositions de la Constitution.

Il tient pour strictement constitutionnelles les mesures de compromis de 1850, et il pense qu'on doit sans hésiter les mettre à effet. Il est aussi d'opinion que les autorités constituées de la République sont tenues de considérer les droits du Sud sous ce rapport comme elles considèrent tous les autres droits légaux et constitutionnels; que les lois qui ont pour objet de les mettre en pratique doivent être respectées et obéies, non pas avec une répugnance encouragée par des vues abstraites sur la convenance de ces lois dans différents états de la société, mais avec bonne volonté et en se conformant aux décisions des tribunaux auxquels appartient leur interprétation.

Telles ont été et telles sont les convictions d'après lesquelles il agira. Il espère avec ferveur que la question est résolue, et qu'aucuns projets sectionnels, ambitieux ou fanatiques ne pourront plus menacer la durée de nos institutions ou obscurcir l'éclat de notre prospérité, mais il se fonde pas nos espérances sur la sagesse des hommes.

Il dit qu'il n'est mu par aucune autre impulsion que le désir sincère de perpétuer notre union, qui nous a faits ce que nous sommes, en répandant sur nous des torrents de bienfaits, et en nous donnant une puissance sur les quelles nos pères pouvaient à peine compter, quelles que fussent leurs espérances dans l'avenir. Si le fléau de la désunion nous menaçait de nouveau, il emploierait toute son énergie pour l'arrêter. La conservation de l'Union est au-dessus de tout.

Il condamne l'esprit sectionnel, et il recommande fortement la conciliation et la fraternité. Il considère son cabinet comme parfaitement uni d'intention, et il invoque les bénédictions de Dieu pour assurer notre prospérité.

LE CABINET.

La composition du cabinet est enfin connue, bien que les noms des secrétaires n'avaient pas encore été soumis officiellement au Sénat. Voici la liste des conseillers de M. Pierce:

M. Marcy, secrétaire d'Etat.
M. Guthrie, secrétaire du trésor.
M. Jefferson Davis, secrétaire de la guerre.
M. Dobbin, secrétaire de la marine.
M. McLelland, secrétaire de l'intérieur.
M. Campbell, de la Pennsylvanie, directeur général des postes.
M. Caleb Cushing, avocat général.

LEGISLATURE.

Nous voyons avec plaisir que la Législature s'est maintenant le samedi: elle s'est donné [illegible] assez longues vacances pour rayer désormais la veille du dimanche de la liste de ses jours de repos.

Voici un résumé de la séance d'avant-hier.

A la Chambre M. Sandidge a présenté une résolution conjointe autorisant le comité des dépenses éventuelles à régler avec le messager spécial qui s'est rendu auprès du gouverneur en vertu d'une résolution de la Législature.

Un acte accordant un délai pour le paiement des terres occupées, a été référé au comité des terres publiques.

Une pétition des habitans de la paroisse Carroll, demandant le rappel de la loi sur les levées, a été référée au comité judiciaire.

L'acte pour incorporer l'Institut Longwood, a été voté.

Le bill allouant $36,000 pour consolider les levées de la Pointe Coupée a été mis à l'ordre du jour pour mercredi.

L'acte pour amender la charte de la Nouvelle-Orléans a été adopté. M. King, de St-Landry, a demandé que l'acte fut intitulé: « Loi pour venir en aide au parti démocratique de la ville de la Nouvelle-Orléans.» Cette plaisanterie n'étant pas du goût de nos adversaires, est repoussée avec une touchante unanimité.

Au Sénat M. Wickliffe a présenté une loi pour amender l'acte organisant les Cours de Districts de la Nouvelle-Orléans.

M. Todd a présenté un acte pour amender l'article 317 du Code de Procédure. Référé au comité judiciaire.

M. Rivers présente une résolution nommant un comité pour examiner les travaux des commis [illegible] qui ont revisé les statuts de la Louisiane.

L'acte permettant à la Compagnie de l'Hôtel St-Charles de la Nouvelle-Orléans de contracter un emprunt a été voté.

Chemin de fer des Opelousas.

Les actionnaires du railway des Opelousas se sont réunis le 2 de ce mois pour délibérer sur les affaires de la compagnie. Il a été proposé de modifier la charte et plusieurs amendements ont été adoptés à l'unanimité. D'abord le capital sera porté à six millions de piastres et sera divisé en [illegible] quarante mille actions de $25 chacune. Les livres de souscriptions resteront ouverts jusqu'à ce que toutes les actions aient été prises, conformément aux présents règlements. Il est bien entendu, néanmoins, que les directeurs ne pourront pas faire plus de trois appels de fonds par an.

L'ancienne charte portait que le chemin passerait par Thibodeaux ou près de cette ville: ces derniers mots ont été supprimés et il est dit maintenant que la voie ira jusqu'au bayou Lafourche, afin que la Direction, si elle le juge à propos, suive pour le chemin une ligne aussi droite que possible.

Pour augmenter ou diminuer le capital de la compagnie, le concours des détenteurs des trois quarts des actions sera nécessaire.

Le président et les directeurs seront autorisés à emprunter, s'ils le jugent convenable, les trois quarts du montant du capital de la Compagnie, en offrant pour garantie aux créanciers de celle-ci le chemin et tout ce qui en dépend.

Ecriture et tenue des livres.

De nouvelles classes sont ouvertes à l'Académie de Dolbear, No 106 rue du Canal.

Un grand nombre de jeunes gens perdent une grande partie de leur [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] de M. Dolbear.

Situation des banques de la Nlle Orléans.

Le Bureau de Circulation vient de publier le tableau mensuel de la situation des banques de la Nouvelle Orléans. La circulation de ces institutions, à la fin de février était ainsi répartie: Banque de la Louisiane, $2,937,984 50; Banque du Canal, $2,657,767 50; Banque de l'Etat de la Louisiane, $2,140,415; Banque des Artisans, $949,880; Banque de l'Union, $33,000; Banque des Citoyens, $3,987 75; Association Consolidée, $8,387 50, faisant un total de $7,334,691 94. La Banque de la Louisiane a $4,770,718 61 de dépôts: la Banque du Canal, $3,665,110 21; la Banque des Artisans, $2,316,667 38; la Banque de l'Union, $15,140 35; la Banque des Citoyens, $6,464 30; Association Consolidée, $8,041 93, faisant un total de $14,566,863 63. Le total des dettes exigibles des sept banques que nous venons de mentionner est de $24,703,344 73 ainsi réparties: Banque de la Louisiane, $7,340,960 43; Banque du Canal, $5,946,346 29; Banque de l'Etat de la Louisiane, $7,766,595 21; Banque des Artisans, $3,408,313 55; Banque de l'Union $224,197 75; Banque des Citoyens, $12,458 05, Association Consolidée, $16,359 52. Les ressources actuelles des banques de la Nlle Orléans se composent de $9,294,545 08 d'espèces, de $15,294,905 54 de dépôts sur dépôts payables intégralement à échéance, de $4,590,386 99 de différence et de change en leur faveur et de $1,924,000 de ressources diverses, faisant un total de $30,995,937 61. En décomposant ce total, nous trouvons que la Banque de la Louisiane a $9,700,034 12 de ressources réalisables; la Banque du Canal, $7,653,835 87; la Banque de l'Etat de la Louisiane, $6,507,882 18; la Banque des Artisans, $4,709,517 34; la Banque de l'Union, $346,573 91; la Banque des Citoyens, $74,095 27; l'Association Consolidée, $4,008 99. Le tableau suivant indique le capital que possèdent les succursales de nos banques ainsi que le montant des propriétés immobilières appartenant à ces dernières:

	Capital des succur.	Immeubles.
Banque de la Louisiane	293,763 14	185,151 72
Banque du Canal	259,858 15	381,935 53
" de l'Etat de la Loui.	233,228 95	156,920 48
" des Artisans	141,000 00	118,279 05
" de l'Union	365,968 52	24,372 09
	1,293,978 76	816,558 87
" des Citoyens		504,334 35
Association Consolidée		29,088 52
		533,122 87
Total	1,293,938 76	1,348,581 74

Congrès.

Séance du 26 février.

Sénat—Le bill des allocations de l'armée passe avec quelques amendemens.

Le bill des allocations civiles et diplomatiques est pris en considération et de nombreux amendemens adoptés. Après quelques heures de discussion la suite du débat est remise au lundi suivant, puis le Sénat s'ajourne.

Chambre des Représentans—Une communication personnelle de l'honorable A. H. Stuart, commissaire du département de l'intérieur, touchant certaines allusions dont il avait été l'objet dans une précédente discussion, est lue et déposée sur le bureau.

La Chambre a adopté le rapport du comité de conférence chargé de prendre une décision au sujet de l'allocation de l'académie militaire de West Point.

Sur la proposition de M. Houston, la Chambre se constitue en comité général et discute le bill des allocations navales. Le projet de loi passe peu après. La Chambre s'ajourne.

De la Nlle Orléans a Vera-Cruz—Nous voyons dans les journaux de Washington que le service de la malle entre la Nlle-Orléans et Vera-Cruz commencera prochainement. Il y aura trois départs par mois. Le contrat a été adjugé à M. E. H. Carmick, de New York, à raison de $69,750 par an. En vertu d'un autre contrat, ce service devait s'étendre deux fois par mois jusqu'à San Francisco par la voie de Vera Cruz et d'Acapulco, et le marché avait été adjugé à MM E. H. Carmick et A. C. Ramsay, à raison de $424,000 par an; mais une dépêche de Washington nous a appris, il y a quelques jours, que ce dernier contrat avait été annulé par le Sénat.

L'affaire du Black Warrior.—Le coup de canon tiré sur le Black Warrior vient de donner lieu à une correspondance entre le capitaine de ce steamer et plusieurs de ses passagers. Il paraît qu'un journal avait blâmé le capitaine Shufeld. Un des passagers a écrit à M. Benjamin, notre Sénateur au Congrès, qui se trouvait également à bord, pour lui demander ce qu'il pensait de l'affaire. M. Benjamin a répondu qu'il se trouvait sur le pont avec le capitaine lorsqu'un brick de guerre espagnol qu'il venait de signaler à ce dernier tira un coup de canon. Le capitaine Shufeld donna ordre de hisser le pavillon, mais avant que cette manœuvre pût être exécutée, le brick tira un second coup de canon, et cette fois on entendit un boulet siffler dans les cordages. Le timonnier reçut l'ordre de gouverner vers le brick et le capitaine dit à M. Benjamin: «Je m'envois encore un boulet je lui cours sus et je le coule.» Mais le brick en voyant approcher le steamer changea de direction. M. Benjamin dit que le pavillon a été hissé à bord du Black Warrior trois ou quatre minutes après que le second coup de canon fut tiré par le bâtiment espagnol.

M. Wm R. King.—Le National Intelligencer annonce que la santé de M. King ne s'est pas améliorée et qu'il ne pourra pas retourner aux Etats-Unis au mois d'avril comme il l'avait d'abord espéré.

Messieurs les éditeurs de l'Abeille.

Voulez vous avoir l'obligeance d'annoncer que nous avons déposé à la librairie de M. Victor Hébert, pour être vendus au profit de la réalisation du projet de M. Pelin, cent exemplaires de Richard III, drame de M. Victor Séjour? Chaque exemplaire ne coûte que 40 cents.

Les éditeurs et imprimeurs de la Semaine.

THEATRE D'ORLEANS.

Bénéfice de M. Prévost.

La première représentation de la reprise de Lucie doit avoir lieu ce soir au théâtre d'Orléans, comme nous l'avons déjà annoncé, pour le bénéfice de M. Prévost. Si les titres incontestables du bénéficiaire à la bienveillance du public n'étaient pas plus que suffisants pour donner à cette soirée toute l'importance d'une solennité, l'ouvrage dont il a fait choix offrirait, certes, d'assez puissants attraits pour attirer la foule. Depuis longtemps, on le sait, les dilettantis attendent avec impatience M. Bordas dans cette dernière et suprême épreuve. C'est ce soir qu'elle doit avoir lieu, et, pour notre part nous avons la conviction que le succès de M. Bordas dans le rôle d'Edgard se tiendra à la hauteur des triomphes qu'il a obtenus dans les rôles de Fernand, de Robert, de Raoul, d'Othello, &c., &c. Il est vrai que Salvi a laissé dans Lucie de palpitants souvenirs, mais c'est une raison de plus pour que M. Bordas se surpasse lui-même et lutte fièrement dans cet ouvrage contre ce formidable jouteur.

On le voit, la soirée qui se prépare sera remplie d'intérêt; tant pis pour ceux qui n'arriveront pas à temps pour faire partie des juges du tournoi lyrique.

Concert de Mme Bostwick—A la sollicitation d'un grand nombre de citoyens, Mme Bostwick donnera ce soir un grand concert dans la salle des Odd Fellows. Elle chantera entre autres morceaux Qui la voce de l'opéra de I Puritani, les célèbres variations de Rhode: Il dolce canto, et deux charmantes ballades anglaises: John Anderson my Jo et 'Twas within a mile of Edinboro Town. Mme Bostwick sera secondée par M. Henry Appy, le violoniste, M. Julius Seide, le flûtiste, et Mlle Annie Oliver. On trouvera le programme dans une autre partie de nos colonnes.

Le jeune tambour—Enfin le champion de la Georgie, comme on le nomme, est arrivé parmi nous. Ce champion est un enfant qui est fait l'admiration des tambours majors de la grande armée et de la garde impériale. Il bat la diane avec une verve extraordinaire et rappelle vivement aux vieux troupiers leurs anciennes campagnes et la vie aventureuse du camp.

Ole Bull.—Le quatrième concert d'Ole Bull a lieu mercredi et la vente des billets commencera demain matin. Ole Bull, Strakosch et Mlle Patti, voilà les artistes qui se disputeront encore les applaudissements du public. Le grand violoniste exécutera une fantaisie passionnée de sa composition sur des motifs de la Somnambula et de la Favorite. Mlle Patti chantera le célèbre chant des oiseaux qui a été un des grands triomphes de Jenny Lind.

Gottschalk.—Ce pianiste, dont le nom sera désormais une des gloires artistiques de la Louisiane, se trouvait aux dernières dates à Philadelphie. Il y a donné deux concerts et son succès a été immense. Il a hâte de revenir à la Nlle Orléans où l'attendent impatiemment ses amis et où son triomphe sera plus éclatant encore qu'au Nord. Les habitans de Charleston se proposent d'arrêter Gottschalk à son passage dans leur ville et d'obtenir qu'il y donne un concert.

Chronique Locale.

Grand incendie—Perte de 2,300 balles de coton.—Le feu s'est déclaré hier matin de bonne heure à bord du navire anglais Amazon, du port de 1,300 tonneaux, mouillé en face du Troisième District. L'Amazon prenait un chargement de coton pour Liverpool et il y avait à bord environ 2,300 balles évaluées à $80,000. On croit que le feu s'est d'abord déclaré dans la cale où quelques matelots étaient descendus avec une chandelle pour arrimer le coton. Les pompiers se sont promptement rendus sur les lieux et ont pu, après bien des efforts, maîtriser les flammes; le navire a été fortement avarié et la plus grande partie du chargement a été détruite. Il y a, en ce moment, vingt pieds d'eau dans la cale.—Nous apprenons que le navire s'est pas assuré, mais que le coton et le fret sont couverts. La perte se monte pour le navire $ [illegible] pour cent sur ce chargement.

PREMIER COUR DE DISTRICT.—Jugé [illegible] James F. [illegible], de New-York, trouvé coupable d'avoir, à [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] ... sur [illegible].

A [illegible] condamné à [illegible] de pénitentier.

John Montague—escroquerie—un an à la prison de paroisse.

John Hoffman—escroquerie—six mois à la prison de paroisse.

Le juge a refusé une nouvelle audition de cause dans l'affaire de Ambroise Dartigue, trouvé coupable du meurtre de l'enfant Théodore George Walley. C'est une affaire [illegible] mystères, à dit le juge, et j'ai été profondément ému [illegible], ce matin, d'accorder un nouveau jugement; mais, après avoir mûrement réfléchi, j'en suis venu à la conclusion que je ne devais pas le faire. Je ne crois pas que Dartigue ait eu l'intention de tuer l'enfant lorsqu'il le frappa, mais l'offense ne pas pour à le délit d'avoir tenté de cacher l'homicide après qu'il eut été commis involontairement. Lui seul et les autres employés du magasin, ont plus ou moins contribué à faire disparaître le corps. Le prisonnier, selon moi, est digne de la clémence du Gouverneur, et je ferai pour lui tout ce qui dépendra de moi.

Hôpital de Charité.—Nous publions ci-après le rapport hebdomadaire de l'Hôpital de Charité:

Admissions, 208; Morts, 26.
Sorties, 221. Malades en traitement, 917.

Il a été admis dans cette institution, pendant le mois de février, 925 malades; le nombre des convalescents a été de 895, et celui des morts de 97.

Meurtre affreux.—Un meurtre affreux a été commis, samedi soir, sur la personne de Chas. McBride. Il paraît que le nommé Cornelius Bayle en voulait depuis longtemps au défunt; ce dernier entra dans un café au moment où Bayle se trouvait à la buvette. L'accusé, en l'apercevant, s'approcha de lui, et, sans prononcer une seule parole, lui plongea un couteau dans le côté gauche et s'enfuit. McBride sortit du café et se rendit chez un ami. Les soins nécessaires lui furent prodigués, mais il expira au bout d'une demi-heure.

Les officiers de police Cochran et Fuller se mirent à la poursuite du meurtrier et parvinrent à l'arrêter à Boutigny.

Le coroner a pratiqué la levée du corps et le jury a rendu le verdict suivant: McBride est mort d'une hémorrhagie causée par une blessure faite au côté gauche par le nommé Cornelius Bayle, dans le café tenu par J. O'Donnell, au No 35, rue de la Nouvelle Levée.

Acquittés.—Le recorder Winter a acquitté, samedi, les personnes dont les noms suivent:

Thos. Fitzpatrick, accusé d'avoir volé du coton sauvé à l'incendie qui a eu lieu dernièrement dans la rue Tchoupitoulas;—Margaret Douglass, accusée d'avoir volé un baril de farine;—Daniel Allison, arrêté sous l'accusation d'escroquerie et pour avoir essayé de soulever une émeute.—Le plaignants, dans ces affaires, n'ont pas paru en Cour.

Escroquerie.—L'esclave Isabella Williams et Nicholas Jacob ont été arrêtés hier dans le deuxième district, sous l'accusation d'escroquerie.

Incendie.—Le feu s'est déclaré hier soir vers sept heures et quart dans une maison située rue du Camp, près du coin de la rue Duplantier, et occupée par un marchand de comestibles. La maison a été entièrement consumée: elle appartenait, si nous ne nous trompons, à M. Williamson.

VENTES A LA BOURSE ST-LOUIS.

Succession de Mme Lalaurie.

Les belles propriétés suivantes dépendantes de la dite succession seront vendues aujourd'hui à midi, sans aucune réserve, savoir:

Quatre beaux magasins en briques à trois étages situés sur Front Levée.

Un grand magasin en briques à trois étages avec piliers en granit, sur la rue de Chartres.

Une belle construction en briques à trois étages sur le Passage de la Bourse, contenant grand nombre de bureaux, offices, &c.

L'hôtel du Verandah de la rue Conti, avec ses dépendances en briques de trois et quatre étages, contenant un café et grand nombre de chambres à coucher, salons, &c. Cet hôtel est situé à un demi îlet du débarcadère des vapeurs, et vient d'être complètement réparé à grands frais.

Une grande maison double, à deux étages, en briques, avec le mur de façade en pierre, située rue Royale.

Quatre maisons avec magasins rue Maison, à un demi ou quart d'îlet de la halle aux boucheries.

Une maison en briques rue de l'Hôpital.
Une do do rue du Bayou.
Une do basse à l'encoignure des rues Victoire et Marigny.

AUSSI:

Trente-huit îlets de terre à Harlem, dans le voisinage immédiat du Rail Road de Jackson.

Pour plus amples renseignements voir les annonces dans nos colonnes d'encan.

Aussi:—Sera vente on offrira un terrain situé sur la rue St Joseph, entre les rues Magasin et Camp.

LA GAGEURE DE M. COBDEN.

On lit dans le Journal des Débats:

Il y a des niaiseries qui commencent par vous faire rire, et qui, répétées sans modération, finissent par vous faire perdre patience. De ce genre est la farce qu'un certain nombre d'hommes sérieux se sont amusés à représenter cette semaine à Manchester. Depuis qu'un légère odeur de poudre s'était répandue dans l'atmosphère européenne, nous espérions être débarrassés de cette ancienne plaisanterie qu'on appelait le Congrès de la Paix; nous comptions que cet innocente sauvage d'Amérique qu'on avait exhibé pour la circonstance, avait regagné ses forêts, et qu'il avait rentré sous son wigwam et son calumet. Nous avions compté sans M. Cobden. Non content d'avoir comme une longue et fort peu divertissante brochure qu'on distribuait à la porte comme un programme de concert ou comme un bouquet, M. Cobden a encore prononcé dans le Congrès de Manchester une pacifique discours qui ne nous paraissent malheureusement pas destinés à fortifier sa réputation d'homme de sens. Le célèbre champion de la liberté commerciale offre un frappant exemple de cette vérité, qu'un homme peut avoir un esprit très juste et très fort d'une force très puissante sur un point déterminé, et tout à fait du travers sur d'autres points. Aussi M. Cobden a recueilli et adopté l'idée de la liberté des échanges quand elle n'était encore qu'une utopie, une rêverie, un paradoxe; il a combattu pour elle pendant de longues années avec une persévérance et une confiance invincibles; et il a fini par l'asseoir jusque sur le trône. Mais de ce qu'il avait eu la chance de faire grandir et triompher une idée juste qui paraissait d'abord impraticable, on dirait que M. Cobden est arrivé à conclure qu'il pourrait faire réussir de la même façon toutes les idées fausses. C'est un des inconvénients de l'excès du logique. Un des orateurs du Manchester disait qu'il était généralement admis que le Congrès de la Paix avait pour lui l'humanité, qu'il avait pour lui la religion, il avait pour lui la raison, mais que d'autres part il y avait l'opinion de la nation et le sens commun. C'est juste parfait; et pour nous, nous ne voulons pas d'autre définition du Congrès de la Paix. Il est impossible de nier qu'il n'ait de son côté l'humanité, la religion, la raison, la sagesse, la logique, toutes les vertus cardinales; il ne lui manque qu'une toute petite chose: le sens commun. C'est absolument comme la jument de Roland, qui avait toutes les qualités possibles, et qui n'avait qu'un seul défaut, celui d'être morte.

Il ne manquait plus, pour couronner la pièce, que la petite aventure qui vient d'arriver à M. Cobden. Dans une de ses harangues au Congrès, M. Cobden, parlant d'un journal de Liverpool qui ne montrait pas beaucoup de confiance dans le maintien indéfini de la paix, avait offert de parier avec lui une somme de 250,000 fr. contre 1 shelling par semaine donné à un hôpital jusqu'à la prochaine invasion des Français en Angleterre. Cette proposition avait naturellement été prise pour une figure de rhétorique; mais comme tous les Anglais n'entendent pas la plaisanterie en matière de paris, il s'est trouvé un général qui a accepté la gageure imprévue de M. Cobden et qui lui a adressé la lettre suivante:

Le lieutenant-général Brotherton à M. Cobden.

«Traveller's club, Palmall, le 29 janvier.

»Monsieur, je vois, par le compte-rendu du discours prononcé par vous à la réunion du Congrès de la Paix, à Manchester, jeudi dernier, que vous y avez dit que, pour mettre à l'épreuve la sincérité de ceux qui sont d'une opinion différente de la vôtre, au sujet de la probabilité d'une invasion, vous étiez prêt à vous engager par voie légale à payer 10,000 liv. sterl., dans le cas où l'invasion aurait lieu, à celui qui se chargerait de payer, à titre de souscription, 1 shelling par semaine à l'hôpital de Manchester, jusqu'au moment où l'invasion aurait lieu.

»Je suis du nombre de ceux qui sont d'une opinion différente de la vôtre sur ce sujet, et j'accepte votre proposition en vous informant en même temps que je suis prêt à remplir l'engagement, aussitôt que j'aurai reçu votre réponse.

»Je suis, etc. »T. W. Brotherton.»

M. Cobden, nous nous empressons de le reconnaître, s'est tiré de la plaisanterie en galant homme et en homme d'esprit; il a tenu son pari. Il a même mis le bon goût de son côté par la réponse qu'il a faite au général, et que nous transcrivons également.

Voici cette réponse:

«Monsieur,

»En réponse à votre communication, je me permettrai de vous faire observer que quoique mon offre, à laquelle vous faites allusion, ait été faite à une personne individuellement et non pas au public, cependant comme cette personne n'a pas accepté mon défi, et comme votre lettre, adressée à deux endroits différents, m'est parvenue avant qu'aucune autre personne m'ait fait une proposition, j'éprouve la plus grande satisfaction et même de l'orgueil en transférant sur un général au service de S. M. une assurance contre le danger d'une invasion, assurance que j'ai imaginée dans le but de calmer les inquiétudes du rédacteur d'un des journaux influens de province. Je dois toutefois proposer une modification dans les termes de l'engagement énoncé dans votre lettre. Au lieu de payer 10,000 livres sterling, quand l'invasion aura eu lieu, à une personne dont le devoir, en sa qualité de militaire, serait de prévenir un tel événement, et se trouverait ainsi placée dans la position défavorable d'être peut être obligé de conjurer les chances de sa propre défaite, je m'engage à payer la somme de 10,000 livres sterling, non pas quand l'invasion française aura été effectuée, mais dès qu'elle aura été tentée, à condition que vous paierez à titre de souscription 1 shelling par semaine à l'hôpital de Manchester. Je joins à la présente le nom de mon notaire, et je désirerais que l'engagement légal fut conclu le plus tôt possible; je pense que vous partagerez le même désir, et j'ai l'honneur d'être, etc.

»Richard Cobden.

«Manchester, le 2 février.

»P. S. Je vais informer le caissier de l'hôpital de Manchester que ma souscription de 2 livres sterling 12 shelling par an (65 fr.) sera dorénavant payée durant votre vie ou jusqu'à une tentative d'invasion française dirigée contre les îles Britanniques.»

Comme le pari est sérieux, il n'est pas inutile de l'établir bien clairement. Le jour donc, non pas où une armée française envahira l'Angleterre, mais simplement où une flotte française tentera un débarquement, ce jour-là M. Cobden paiera au général Brotherton une somme de 250,000 francs. Jusque-là le général paiera un shelling, ou 25 sous par semaine à l'hôpital de Manchester, c'est-à-dire (car M. Cobden compte par années, comme un homme sûr de son fait) 52 shellings par an (2 liv. st. 12 sh.)

On se demandera peut-être quel est le meilleur billet. Quant à nous, nous aimerions mieux celui de La Châtre. Toutefois on conviendra que M. Cobden donne trop beau jeu à son adversaire. Naturellement on n'est pas que nous ayons la moindre appréhension sur le maintien de la paix; mais nous ferons observer que le général ne s'engage à payer son shelling hebdomadaire que sa vie durant, tandis que M. Cobden aurait à payer 250,000 francs d'un [illegible]. Pour égaliser les chances, le général devrait vivre encore près de deux cent mille semaines, ce qui est aussi difficile à croire qu'il individu à la tête de la bataille. N'importe, le Congrès de la Paix pourra dire une fois dans sa vie qu'il a produit quelque chose.

Décédé hier, matin, à 2 heures, L. F. JAUNET, natif de Rhône, et résidant de cette ville depuis plusieurs années. Ses amis et connaissances sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 4 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière demeure, No 191, sur les Champs Elysées.

PHYSIOLOGIE.

Peut-on reculer les bornes de la vie humaine?

C'est un professeur de chimie renommé pour ses méthodes d'enseignement qui pose cette question dans un mémoire présenté à l'Académie des sciences et intitulé: Sur les causes de la vieillesse et de la mort sénile. Ce chimiste est M. Edouard Robin. Il croit que la vie humaine peut, en effet, être prolongée, et combien il a le courage de son opinion, il cherche les moyens rationnels d'arriver à ce résultat.—Il cherchera longtemps encore, dites-vous, lecteur.—C'est notre opinion: c'est aussi, sans doute, celle de M. Robin, qui, en attendant un plus fort votre mémoire nous apporte un intéressant à-compte. Au reste, à disposer qu'il y ait dans une telle recherche un excès d'audace, nous ne voyons pas du mal pour notre part à ce qu'on connaisse des causes de la sénilité, ce qui serait une conquête.

Un astronome qui soulève la question de savoir si la lune est habitable, un chimiste qui entreprend de reculer les bornes de la vie humaine, tout à l'heure un ingénieur qui voudrait mettre à la portée d'un très grand nombre les moyens de pérégrination à la surface du globe (ce dont le besoin se fait sentir): puis un médecin dont le nom fait autorité qui signale en l'homme en la faculté de prophétie et d'autres facultés merveilleuses; un géologue qui entreprend de démontrer que la création des êtres vivans n'est pas achevée, et que ce qui est sera une suite de ces derniers, nous ne pourrions parler aujourd'hui, mais nous espérons ne pas les faire attendre ailleurs; nous ne tomberons pas tout à fait en léthargie.

Les êtres vivans peuvent être comparés à des fourneaux toujours allumés; la vie n'existe qu'à la condition de la combustion qui s'opère en nous, comme celle qui a lieu dans nos cheminées, laisse un résidu, un détritus, des cendres; ce détritus, qui toujours s'accumule, voilà, suivant M. Robin, la cause principale de la vieillesse et de la mort sénile.

L'aliment, quelle que soit sa nature, végétal ou animal, liquide ou solide, est chargé de matières minérales que la combustion lui fait abandonner dans les différentes parties de l'organisme; elles servent d'abord à la nutrition, et c'est seulement quand le squelette est consolidé, que, continuant d'affluer, elles incrustent et minéralisent les pièces du mécanisme.

La manière dont la minéralisation détermine la vieillesse chez l'homme paraît nettement indiquée. D'une part, l'ossification des cartilages de sternum, la rigidité plus grande des ligaments postérieurs des côtes déterminent une respiration de plus en plus lente, de moins en moins étendue, et qui finit par être presque entièrement diaphragmatique; d'autre part, l'ossification des vaisseaux et de leurs valvules, la diminution du calibre des artères, l'oblitération des capillaires, l'agrandissement des cellules pulmonaires, la diminution du nombre de leurs vaisseaux capillaires, rendent la circulation de plus en plus difficile et diminuent la surface respiratoire.

L'air se mettant de moins en moins en contact avec le sang, le liquide devient moins artérialisé, il se fonce en couleur; il engorge le système veineux comme dans l'état d'asphyxie, et les expériences sur la quantité d'acide carbonique exhalé, sur la température animale, sur le passage de certains éléments du sang dans les urines, ne permettent pas de douter qu'il se produit, à partir d'un certain âge, une combustion graduellement moins abondante.

Avec la combustion et la chaleur, l'électricité et le fluide nerveux diminuent, partant la sensibilité et la contractilité deviennent moindres, les mouvemens se ralentissent, l'activité générale décroît; affaiblie par toutes ces causes, l'action nerveuse contribue à son tour à la diminution de la combustion.... tout le monde sait comment cela finit.

Fort de raisonnement, qui a du bon, M. Robin espère prouver qu'il est facile de retarder la vieillesse et la mort d'un grand nombre d'animaux, et cela en ralentissant les phénomènes de combustion lente.

En conséquence, il se propose d'instituer trois séries d'expériences portant sur des animaux dont la vie a peu de durée.

Les uns seront nourris avec ceux des alimens ordinaires qui contiennent le moins de matières minérales incrustantes.

Les autres avec des aliments plus ou moins privés de ces matières, au moyen de dissolvans appropriés.

Les derniers, enfin, avec des aliments ordinaires, mais à la condition d'administrer, à partir d'un certain âge, de l'acide lactique, qui a un caractère prononcé la propriété de dissoudre les matières minérales et à une propre à dissoudre, pendant la vie, celles qui se sont déposées dans l'organisme.

Si on nous demande ce que nous pensons du sujet de recherches dont M. Robin a fait choix, cette question insidieuse ne nous embarrasserait pas beaucoup; nous répondrons que nous approuvons fort le sujet et que nous engageons l'auteur à persévérer.

Nous savons bien ce qu'on dira: Paracelse! Van Helmont! etc. Mais d'abord les noms, ni en bien ni en mal, ne nous en imposent guère, d'ailleurs ceci ne sont ceci très grands ne savent, et puis nous éprouvons une forte répugnance pour ces jugements tout faits qui circulent dans le public comme la monnaie de billon, et que chacun porte de confiance et sans nouvel examen sur ces grandes doctrines qui, des profondeurs du passé, brillent encore à nos yeux comme des éclairs et des volcans en ignition. Notre répugnance se fortifie de l'observation des faits.

Nous voyons en effet que bien des doctrines très souvent tuées, au dire de leurs adversaires, ne sont pas encore mortes. Nous en voyons qui, décrétées d'absurdité à un moment donné par un certain degré de savoir, sont un peu plus tard, et par un degré de savoir plus élevé, pleinement justifiées en principe et introduites dans la science officielle.

Aussi, on ne peut pas désirer beaucoup qu'on arrive jamais à transformer en or un métal vulgaire, et nous sommes de ceux qui n'y tiennent pas du tout: mais assurément le dix-neuvième siècle n'est plus assez ignorant pour rire le principe de l'alchimie. Il y a dans l'humanité un certain nombre d'idées, de sentiments, de croyances, d'aspirations qui ne sont pas le produit direct de l'expérience, qui la devancent, qui naissent spontanément, intuitivement, qu'on retrouve en tous lieux et en tout temps, toujours les mêmes sous des figures différentes, qui forment dans le temps une tradition ininterrompue, comme dans l'espace un réseau sans lacune: quoiqu'on en croie, ils forment l'ensemble doctrinal le plus imposant.

Eh bien! ce que Bacon a dit des rapports de la science et de la religion, à savoir, qu'un peu de science éloigne de cette dernière, que beaucoup de science y ramène, on peut le dire des rapports de la science avec ces idées hardies, prématurées dont nous parlons; un peu de science en éloigne, beaucoup de science y ramène: beaucoup de science ramène à l'intuition et la justifie. Et l'on finira par reconnaître que la science n'a servi, au point de vue dogmatique, qu'à débarrasser de ce qui les a'origine était de germe dans l'humanité. A partir de ce moment, on apportera autant de soin à développer l'inspiration qu'on en met à l'étouffer, et l'intuition sera regardée comme le flambeau de l'expérience.

Mais, pour approuver les recherches auxquelles se livre M. Robin, et qui se rattachent à l'une des croyances les plus générales et les plus vivaces de l'humanité, ce qui selon nous, les justifie, nous avons une raison encore, la voici:

Toute qualité qui apparaît exceptionnellement dans une espèce est l'indice d'une règle non voilée à laquelle cette espèce peut être soumise.

Or, il y a des macrobitisme ou centenaires dans l'espèce humaine; donc le macrobitisme est compatible avec l'organisation humaine. La conséquence n'est point forcée. Mais remarquez le, dès que le macrobitisme se produit, sa cause peut être déterminée. Or, posséder une cause, c'est être maître de l'effet. Plus simplement on peut formuler les règles du régime qui produiraient des centenaires; et ce qui jusqu'ici est l'exception peut devenir la règle.

S'il vivait, Hippolyte Royer-Collard ne me démentirait pas.

La longue existence des patriarches provoque le sourire de l'incrédule. Mais dans des temps beaucoup moins éloignés de nous, on trouve des faits qui ne sont guère plus vraisemblables et qu'on ne peut contester. Nous croyons ne pas déplaire au lecteur en en citant quelques-uns:

Ponce Lepage, mort en 1760, dans le duché de Luxembourg, à l'âge de 121 ans; peu de temps avant il cultivait un champ et faisait à pied des trajets de 6 à 7 lieues.

Eléonore Spicer, morte dans la Virginie, en 1763, à l'âge de de 121 ans. Elle conserva l'usage de ses sens jusqu'au dernier moment.

La dame Barnet, morte à Charlestown en 1820, à l'âge de 123 ans. Elle se rappelait parfaitement les événemens arrivés un siècle auparavant.

Grandes, mort en Languedoc en 1754, à 126 ans. Il était compagnon orfèvre, et travaillait encore dix à douze jours avant sa mort.

L'Anglais Jean Neuwell, mort en 1761, à l'âge de 127 ans, dans toute la plénitude de sa raison.

Un autre Anglais, Jean Bayles, marchand de moutons, mort en 1706, à l'âge de 130 ans. Pendant les dernières années de sa vie, il conduisait les troupeaux de moutons aux marchés de son voisinage.

Marguerite Lawler, Anglaise, morte en 1739, à 135 ans. Peu de jours avant, elle allait à pied à une distance de trois à quatre milles et revenait chez elle le même jour.

Joseph Bara, nègre, mort à la Jamaïque en 1808, à 140 ans. Peu de jours auparavant, il faisait des courses de quatre milles.

Polotimus, chirurgien en Lorraine, mort en 1825, à l'âge de 140 ans. La veille de sa mort, il pratiqua l'opération du cancer avec beaucoup de dextérité.

Thomas Parr, mort à Londres, à l'âge de 152 ans, en 1635. Jusqu'à l'âge de 130 ans, il put se livrer à tous les travaux du cultivateur et même battre du blé.

Obst, villageoise en Silésie, morte en 1825, à l'âge de 153 ans. Elle avait travaillé aux champs la veille de sa mort.

Joseph Surrington, Norwégien, mort en 1797, à 160 ans. Il conserva jusqu'au dernier moment sa raison et ses sens.

Jean Bowin, né dans le bannat de Temeswar, mort en 1740, à l'âge de 172 ans.

Pierre Zortan, compatriote du précédent, mort en 1724, à 185 ans.

Si on compulsait la vie de ces êtres extraordinaires, on reconnaîtrait qu'il est bien difficile de déterminer les causes de leur longévité: le privilège dont ils étaient doués paraît compatible avec tous les genres de vie.

Je relève quelques exemples:

Annibal Camoux, mort à 121 ans, et qui figure dans un tableau d'Horace Vernet, buvait beaucoup de vin et vivait d'alimens très grossiers; de même le chirurgien Polotimus, dont il a été question ci-dessus, n'a jamais passé un jour sans s'enivrer; la paysanne Obst, morte à 153 ans, buvait ordinairement deux verres d'eau-de-vie dans sa journée. En se pressant un peu trop de conclure, on pourrait donc ériger l'ivrognerie en brevet de longue vie. Mais voici Eléonore Spicer, morte à 121 ans, qui n'a jamais bu de liqueur spiritueuse; Grandes, mort à 126 ans, n'avait jamais bu de vin; Jean Effingham, mort à l'âge de 144 ans, ne connaissait les liqueurs que de vue. [illegible] dans lesquels il n'ait pas été de vie [illegible].

Denis Guignard, mort à 120 ans, habitait une caverne creusée dans le roc; Drakenberg, mort à 146 ans, avait été pris par les corsaires et avait supporté, pendant 15 ans, toutes les souffrances d'une dure captivité. Jean Jacobs, mort à 126 ans, avait pris dès sa première jeunesse, l'habitude de se baigner deux à trois fois par semaine en l'avait conservée jusqu'à la fin de sa vie; Jean Causeur, mort à 137 ans, faisait grand usage de laitage; Jean d'Outegon, mort à 146 ans, se nourrissait de blé-de-Turquie et de gâteaux; Thomas Parr, mort à 152 ans et 9 mois, de nourrit lui-même de vin de pain, de vieux fromage, de lait, de pain bis et de petite bière, enfin, [illegible].

Victor Meunier.

Pillules de Dr. McLane. Le public devrait toujours accorder la préférence aux remèdes les plus efficaces; voici un remède connu par les Amers du Dr. Holland, préparés à Philadelphie par le Dr. C. M. Jackson. Nous promettons une prompte guérison au malade qui usera de ce remède. A vendre par J. WRIGHT & CO, 151, rue de Chartres. 4 mars—12f

Le public devrait toujours accorder la préférence aux remèdes les plus efficaces; voilà ce que nous considérons pour mortimore pour la guérison des rhumatismes; ce remède a été corrompu [illegible] pour continuer l'invasion. Que tous ceux qui souffrent de rheumatisme fassent l'essai et nous sommes persuadés qu'ils éprouveront du soulagement. A vendre par J. WRIGHT & Co, 151 rue de Chartres. 4 mars—6

Les médecins n'ont pu, jusqu'à ce jour, comprendre les diverses maladies du foie. On leur donna à quelques-uns le nom de Consomption. On a cru qu'elles étaient incurables, et le malade est mort malgré les secours de la Faculté. Il n'en est heureusement plus de même aujourd'hui. On a trouvé un remède qui guérit la maladie de foie, sous quelques symptômes qu'elle se présente. Les pilules du Dr. McLane, de la Virginie agissent directement sur cet organe et en chassent toutes les humeurs. Les remèdes qu'on a découverts jusqu'à ce jour n'ont pas réussi à détruire la source du mal; les pilules du Dr. McLane, au contraire, font disparaître les maladies qu'engendre le foie.

A vendre par SCOVIL & MEAD, 111, rue de Chartres. 4 mars—6

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

8 mars:—Vente de syndic de la succession Wm. Laughlin.

10 mars:—Succession de H. C. Cammack; propriété de valeur: Sarah E. Atwell vs. Wm. C. Fowler et al., John A. Dolman vs John D. Fowler et al.; terrains vides de valeur à Carollton.

10 mars:—64 lots de terre à Carollton.

12 mars:—Ecuries et bâtisses dans la rue Perdido. Trois lots de terre au coin des rues Magasin et St-Joseph.

14 mars:—Vente de syndic—J. P. Kirwin contre ses créanciers.

15 mars:—2me vente annuelle des terrains de la batture.

26 mars:—Succession de Benjamin Whitney.

26 mars:—Succession de I. T. Preston.

26 mars:—Vente de Syndic—J. P. Kirwin contre ses créanciers.

Pour de plus amples détails, voir les avis. MM. Beard & May offrent de vendre à l'amiable plusieurs maisons et magasins en bois et en briques, bien situés, plusieurs habitations sucrières, situées dans les paroisses St-Bernard, Plaquemine, Jefferson, Lafourche et Pointe Coupée, et une habitation sucrière sur laquelle de grandes améliorations ont été faites, elle est située à environ 30 milles de la ville; complet de Rillieux; l'atelier est composé de 141 esclaves.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.
Samedi soir, 5 mars.

Nous avons à signaler, aujourd'hui, aucun changement sur le marché au coton; les ventes ne se sont élevées qu'à 4,000 balles à des prix fermes.

Inferieur	6 @ 6½	Fair	10½ @ —
Ordinaire	8½ @ 9	Fully Fair	— @ —
Bon ordinaire	8½ @ 9½	Good fair	— @ —
Bon moyen	9½ @ 9½	Good and fine	— @ —
Middling Fair	10 — 10½		

Le marché au sucre est ferme et la demande est actif. Il s'est traité 300 boucauts de 3¾ @ 4¼ cents le. Environ 700 barils de mélasse ont été achetés de 21¼ @ 22 cts le gallon ou de fair à fine quality, et de 18 @ [illegible] le gallon de la Rinnerie.

Au marché à la farine a été calme. Les opérations comprennent 2,000 barils de $4 10 @ $4 25 l'Ohio, et de $4 @ $4 50 le St-Louis extra.

Il s'est vendu 2,500 sacs de maïs de 38 @ 40 cts le boisseau, et 1,500 sacs d'avoine à 40 cts le boisseau.

Environ 800 barils de porc ont été pris aujourd'hui de $15 87½ @ 15 50 le mess-inspecté, $15 25 le non-inspecté, et 120 barils de 1re qualité marqués à $13 17½. Le jambon a fléchi et il s'est fait des ventes de 300 boucauts de pièces cotés à 7¾; 25 à 8 cts et 80 boucauts d'épaules de 6¼ @ 6½ cts la livre. Il s'est vendu de barils et demi-barils de bœuf mess ont été pris à $13 60½ le baril, et $7 25 le demi-baril—210 barils de saindoux [illegible] ont été vendus à 9¾ cts et 150 barils à 9¾ cts.

De petites transactions de whiskey rectifié ont eu lieu à 21 cts le gallon; 100 barils de non-rectifié ont été achetés à 20¼ cts le gallon.

Le change est fangissant:

Sterlings, de 108½ @ 109¾; Paris, 5fr 22½ @ 5fr 17½.
Traites sur New-York, à 60 jours, 1¼ @ 2 p. c. d'esc.
Checks, ⅛ @ ¼ pour cent d'esc.
Aucun navire n'a été frété aujourd'hui.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Samedi.

Steamship Pennsylvania, Forbes, Galveston
Steamship Pampero, Flanders, San Juan de Nicaragua
Steamship America, Sawyer, Apalachicola
Steamship Palmetto, Rogers, Aspinwall
Barque Abeona, MacArthur, Liverpool
Redmond, Hall, Boston
Brick John Dutton, Burkett, Matanzas
G W Lawrence, Wall, Philadelphie
Marshall Ney, Leslie, New-York
Rosella, Castamante, Gênes
Goélette F Rogers, McNeil, Tampa Bay

Arrivés Samedi.

Navire Thornhill, Bogart, Liverpool
Jessie Munn, Duckett, Liverpool
Resolution, Logan, Liverpool
Barque Panama, Graves, Rio Janeiro
Olivia, Spill, Havre
Kitty, Caswell, Londres
White Wing, ——, Rio Janeiro
Allegheny, Symms, Philadelphie
Brick Telegraph, Young, Matanzas
Goélette Alice, Young, Havane
Gen Wm H Harrison, Walley, Pensacola
Experiment, ——, Rivière aux Perles

STEAMBOATS.

C Hayes, Murgah, Attakapas—sucre, mélasse, &c.
Emperor, Cotton, Bayou Sara, coton, sucre, mélasse.
Crescent; Young, de St Louis,—viandes salées, farine pommes, patates, œufs, &c.
Cleona, Martin, Jefferson.
Empire State, Stein, de Cincinnati, whiskey, savon, toile d'emballage, farine, corde, viandes salées, porc, chandelles, &c.
Amaranth, Atchison, de St Louis—chargement de provisions assorties

Arrivés Hier.

Navire Bell Rock, Pendleton, Liverpool
Caractacus, Mundle, Londres
Jane, Hunter, Liverpool
Philanthropist, Wilson, Liverpool
Union, Davis, New York
St Helena, McFarland, Liverpool
Pyramid, Henderson, Anvers
Barque Bisons, Drysdale, Londres
California, Gull, Glasgow
Eglantine, Gleason, Boston
Goélette President, Saunders, Attakapas

STEAMBOATS.

J T Doswell, Sabbs, de la Côte.
Magnolia, Thompson, Vicksburg, coton.
George Colher, Cooke, Memphis—coton
Gen Rusk, Sutherland, Vermillionville—sucre, coton, mélasse.
St Charles, Post, Mobile—coton
California, Russ, de Mobile—coton
Duet, Batey, Wilson, Lafourche—mélasse, sucre.
Joe Strader, Lovey, Carolina Bluffs.
Eclipse, Sturgeon, de Louisville—œufs, farine, viande salée, lard, corde, whiskey, &c.
Mary Foley, Dufferes, Lafourche
New Latona, Hooper, Bayou Sara—mélasse, sucre, coton
James Robb, Carrell, de Louisville—chargement de provisions diverses

Montant le Fleuve:

Navire Macedonia, de Londres
Barque Jane, de Galveston, et 17 bâtiments en dehors de la barre—noms inconnus

Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui.

Mobile	California, Russ	4 P M
Covington	Louisa, Dunnica	10 A M
Rivière Rouge	P F Kimball, Kimball	5 P M
Rivière Teche	J M Reld, Hall	5 P M
Cincinnati	Winfield Scott, Todd	Midi
Bayou Sara	New Latona, Gross	5 P M
Lafourche	Dr Batey, Wilson	5 P M
Bayou Macon	Sarah Gordon Rose	5 P M
Rivière Ouachita	Captain, Dunn	5 P M
Rivière Rouge	Caddo, Martin	5 P M
Californie	Falcon, Rodgers	8 A M
Pittsburgh	Equinox, Dean	5 P M

EN débarquement du navire Orion, du Havre, et à vendre par les soussignés:
25 caisses de 12 fromages Tête de Maure,
4 tonneaux 40 fromages Gruyère.
LANATA, GANDOLFO & Co,
7 mars 9 & 10, rue Jefferson

AMANDES.—50 sacs amandes coques de Sicile, 10 barils do douces de l'île, fraîches. A vendre par LANATA, GANDOLFO & Co, 7 mars 9 et 10, rue Jefferson

ATTENDU incessamment et à vendre par les soussignés par le navire Yamari:
73 barriques vin rouge de Bordeaux.
Par le navire Marion: 96 barriques vin rouge bon ordinaire, Fordeaux.
BOYER FRERES, 7mars Encoig. Moreau et Mandeville.

EAUX DE VIE.—Cognac et 1/8 Castillon 1815 et 1826, 85½ 1/4, et 1/8 Lafarge 1825 et 1831, 24½ et 1/4 D. & C. Renwy, 41/4 et 18 Hendry Hill 1815 et 1825, 18/4 et 1/8 Otard Dupuy & Co, 34/4 J. Chesnier, 12/4 Pinet Castillon, 63/4 et 1/8 A. Camus, 8/4 Lafontaine, 1/8 St Charles, 12/4 C. Marquet, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 7 mars 17 & 19, rue St-Louis.

SARDINES A L'HUILE—Caisses sardines à l'huile de Nantes et La Rochelle, en boîtes, demi et quarts de boîtes, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 7 mars 17 & 19, rue St-Louis.

BOUCHONS—15 balles, à vendre par P. LONGIS & GRATIAA, 7 ms 20 rue de la Douane

VIN DE MADERE.—Constamment en magasin, des qualités supérieures, de la marque de Lacave à Echecopar, à vendre par P. LONGIS & GRATIAA, 7 ms 20 rue de la Douane

VIN DE PORTO de M. Reis—50 quarts de pipes, à vendre par P. LONGIS & GRATIAA, 7 ms 20 rue de la Douane

EAU de vie—25 quarts et huitièmes de pipes eau de vie de Cognac marque Reine Berthe, sous les cirés de la douane, à vendre par P. LONGIS & GRATIAA, 7 ms No 20, rue de la Douane

WHISKEY Monongahela et vieux Bourbon—16 barils, à vendre par P. LONGIS & GRATIAA, 7 ms 20, rue de la Douane

EN magasin et à vendre par les soussignés:
30 barriques vin rouge bon ordinaire,
20 barriques vin rouge vieux Giscours et Valery
25 demi barriques vin rouge Bergasse,
20 quarts de pipes vieux vin de Porto,
16 do et huitièmes de pipes Cognac, Gomandon & Co,
15 caisses absinthe Yersin & Lecoultre,
25 do vermouth L. Reilly fils & Co,
20 do fruits à l'eau de vie,
40 do truffes, cèpes à l'huile et petits pois.
A vendre par P. LONGIS & GRATIAA, 7 ms No 20, rue de la Douane

VIN ROUGE—2000 caisses bon ordinaire de différentes marques, à vendre par JOS. LANATA, 7 mars 11, Jefferson, 12, Toulouse

MACARONI et Vermicelli—200 caisses venant d'être reçues, à vendre par JOS. LANATA, 7 mars 11 Jefferson, 11, Toulouse.

VERMOUTH—200 caisses Vermouth de Noilly Fils & Co, à vendre par JOSEPH LANATA, 7 mars 11, Jefferson, 12, Toulouse

CHATEAU BELAIR—60 caisses Chateau Belair, à vendre par JOS LANATA, 7 mars 11, Jefferson, 12, Toulouse

BOUTEILLES DE VIN—300 paniers de 100 bouteilles chaque, de 21 et 24 onces, à vendre par JOS. LANATA, 7 mars 11, Jefferson, 12, Toulouse.

EAU de fleur d'oranger—400 caisses eau de fleur d'oranger de Jourdan Brieve & Co., à vendre par JOS. LANATA, 7 mars 11, rue Jefferson, et 14, Toulouse

P. & E. REILLY & Co., Marchands de Fournitures. Nouveautés.

LES soussignés ont l'honneur d'appeler l'attention des dames sur un nouvel assortiment de belles marchandises de saison qu'ils viennent de recevoir et qui se compose entièrement d'articles de choix des meilleures fabriques, viz: ROBES ORGANDIS A SET VOLANTS, ROBES ALBANAISES MOUSSELINE BRODEE, ROBES BAREGES, Rayes Ombrées, Do POMPADOURS A VOLANTS, Do FONDS UNIS VOLANTS BROCHES, Do VOLANTS A JOURS BRODES, JACONATS NOUVEAUX "Dollys" à BANDES, Do "BAREGES HAUTE NOUVEAUTE" depuis 25c Do GROS DOUBLES PETITS CARREAUX, BRILLANTES FOND BLANC, nouveaux, Do PRESE, Do BAYES TRES RICHES, PATISTE MILLE RAIES, TOILES imprimées et Rayées, ROBES BATISTE imprimées, BATISTE imprimée pour enfants.

AUSSI:
1 caisse BRILLANTES, fonds couleurs à 25 c. la yarde.
1 do BAREGE fonds blancs, à couleurs à 25 cts la yarde.
200 ROBES ALBANAISE à batiste claire à 83 la robe.
CREPES de Chine unis et brochés en Robes
MANTELETS & CHALES.
MANTELETS CHALES, grand Albani, Do.
Do Mouchoirs, garniture velours gradués.
Do DENTELLE noire
POINTES & CHALES Do
CHALES Crêpe de Chine unis et brodés.
ECHARPES Do Do
2,000 mètres DOMINIES printanières rayées et à carreaux à 7c cents la yarde.
P. & E. REILLY & CO.
7mars Encoignure Royale et Canal

Toiles Garanties.
P. & E. REILLY & CO.

PAR les derniers arrivages de Liverpool, nous venons de recevoir l'assortiment complet de toiles garanties, ce que nous devons offrir ces articles, à moins à prix connu de ces articles que nous livrons à un prix qui ne sera pas égal pour les prix.
Toiles fil pour famille, depuis $5 50 la pièce.
3/4 & 5/4 fil pour taies d'oreillers
9/4 & 10/4 draps à 75 c. la yarde
Services de table damassés et à raies.
Serviettes et Napperons toutes grandeurs.
Damas satin double 8/4 10/4 & 12/4.
Toile de Paris en pièces de 14 yardes à $3 50.
2 caisses Platilles très supérieures.
Toiles de Courtrai, apprêt doux.
Nota—Nos toiles portent notre marque et sont garanties sous tous les rapports.
AUSSI:—
250 doz bas anglais coton blanc.
100 do do B d'Ecossa.
50 do Chaussons flamands rayés et à carreaux. P. & E. REILLY & Co.
7ms Encoignure Royale & Canal.

CHARBON DE PITTSBURG.

LE soussigné ayant pris des arrangements pour recevoir un fort approvisionnement de Charbon de Pittsburg, est maintenant prêt à entrer en marché avec les habitants, les raffineries, les presses à coton et autres personnes qui désirent acheter du charbon en gros. Son charbon de Pittsburg sera toujours garanti de première qualité et il fera en sorte de mériter le patronage des consommateurs. Des parties de chargemens de bateaux, c'est-à-dire de mille à trois mille barils de charbon, peuvent être livrées à un point quelconque au-dessous de la ville. A. C. MILTENBERGER, Agent de George Leddle de Pittsburg. 7 mars—3 Bureau No 99, rue Gravier, N. Orl.

Chapeaux—Chapeaux, Chapeaux. Avis aux marchands de la campagne.

LES soussignés viennent de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord, un grand assortiment de marchandises pour le printemps, qu'ils offrent à vendre aux marchands de la campagne à des prix très modérés, savoir:
Chapeaux de soie pour hommes et cadets, de toutes qualités.
Chapeaux de castor, noirs et gris, de toutes qualités.
do de feutre do do do
do do sans apprêt, différentes nuances.
Chapeaux de Panama pour hommes et cadets, de différentes formes.
Chapeaux de paille d'Italie, doubles et simples, de différentes formes.
Chapeaux de paille fantaisie pour enfants.
do do amazone, pour dames.
do do suisse et montagne, pr hommes et cadets.
Chapeaux de Campêche, pour hommes et cadets, de toutes qualités.
Chapeaux de Palm Leaf, de toutes qualités.
do paille nouvelle, divers, hommes et cadets.
Casquettes de paille, pour cadets et enfants.
Aussi une grande variété d'articles de fantaisie pour cadets et enfants.
ALBERT & TRICOU, 7 mars 37, rue de Chartres.

100 balles Tabac de la Havane et de Cube, pour capes et tripes, Vega, de première qualité.
30 sacs Café vert de première qualité.
20 milliers Cigares de la Havane.
25 barriques vin de Bergasse.
50 paniers Huile véritable de Plagniol.
50 caisses vin St-Julien Médoc.
40 paniers Anisette supérieure de Bordeaux.
10 caisses liqueurs de Bordeaux.
300 peaux de Tampico, en débarquement de la goélette J. Freeman, de Tampico.
A vendre par Fco. TIO, 7 mars—3 56, rue Ste-Anne.

HUILE DE BALEINE—1000 gallons, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 7ms 29, Vieille Levée

INDIGO—10 serons de Caracas, 4 caisses de Manille, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 7ms 29 Vieille Levée

EAU DE VIE de Cognac—500 futailles Le Breton, 1805; Lecocq 1815 et 1825, M. J. Laferrière, United States Vinegar proprietors, Alzac. Seignette & Co., Delmain &c. &c, le tout d'importation directe et à vendre par W. F. VREDENBURG & Co. 7 mars 29, Vieille Levée

Tapis, Toile cirée, Nattes.

UN grand assortiment de tapis velours et de Bruxelles à 3 plis, Bruxelles, Ingrains, tapis de Venise, tapis dessous de table, transparents de fenêtres, couvertures de pianos et de tables, paillassons, nattes, &c. &c. Toile cirée, 24 pieds de large, nouveaux modèles, reçus dernièrement et coupés pour les appartements de toutes dimensions. Nattes—500 rouleaux, nattes blanches et de fantaisie. Le tout est offert en vente aux plus bas prix du marché. A. BROUSSEAU & Co. 7ms 28, rue de Chartres.

VIN—En magasin et à vendre par les soussignés:
75 barriques vin rouge,
20 do de pour famille,
250 caisses St-Julien Médoc,
306 do do Cote Rotie,
150 do vin blanc Chateau Sieneitre,
50 do Vermouth Picard & Co,
90 do eau de fleur d'oranger de A. Sardou,
15 do [illegible]
20 do vieux Xérès, Naite, Meursault, Volnay,
16 quarts bordeaux cognac des marques bien connues de J. & A. Lafontaine et J. Longpey,
250 dames-jeannes de 2 gallons,
75 paniers bouteilles vides, 24 onces,
15 paniers champagne,
165 caisses vin Muscat de Frontignan,
50 balles bouchons fins, surfins et extra-fins,
85 paniers huile véritable de Plagniol,
45 balles amandes du Languedoc, 1re qualité.
PAUL JUGE FILS & CO, 7mars 27, rue St-Louis

EN magasin et à vendre par les soussignés:
[illegible]
10 do do vieux Bonne Marchandise,
10 do cote vert, 28 do [illegible],
20 balles sciences, 30 caisses savon de Castille,
200 paniers huile [illegible]
100 do [illegible], 100 do C. [illegible]
150 caisses marasquin de Zara et Vins-de-vie en barils quarts et pipes vin de Madère,
50 barriques Bordeaux.
LANATA, GANDOLFO & Co, 7 mars 9 & 10, rue Jefferson.

A vendre par [illegible] GONZALES, No. 11, Vieille Levée.

DÉPÊCHES TELEGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles de la Havane—Arrivée du Black Warrior—Santé de M. King.

Mobile, 5 mars au soir.

Le steamer Black Warrior est arrivé de New-York par la voie de la Havane; il a quitté ce dernier port dans la soirée du 3 et a atteint son wharf à la Mobile, à sept heures ce matin. Les journaux havanais qu'il a apportés ne contiennent rien d'important.

Une dépêche particulière de Matanzas fait savoir que la santé de M. King, le vice-président, s'était un peu améliorée, mais que cependant il était dans un état précaire.

La ville de la Havane était saine.

Le Black Warrior a mis une promptitude remarquable au déchargement et chargement de sa cargaison. Il n'est resté à New-York que 42 heures, et durant ce peu de temps il a débarqué 1,100 balles de coton, fait son approvisionnement de charbon et de vivres, et a pris un volumineux fret pour la Mobile.

Parmi les passagers de la Havane se trouvait la famille Ravel.

Le steamer El Dorado est entré à la Havane le 2 d'Aspinwall, et allant à New-York. Le brick John B. Gittings prenait un chargement pour la Nouvelle Orléans.

Marché de Charleston.

2 mars.—Il n'y a que des demandes limitées pour le coton, et les prix sont de 7 3/4 à 10 1/2 cents.

DEPOT DE DRAP DE BILLARD Des premières Fabriques Françaises.

P. LEVERRIER, rue de Chartres, 76, entre Bienville et Conti, informe ses acheteurs qu'il vient de recevoir par différents navires du Havre, un grand assortiment de drap pour billard, et que, d'après un arrangement pris avec les dites fabriques, il recevra des envois successifs qui maintiendront toujours au plus grand complet ces assortiments.

Il annonce aussi que ses prix seront toujours, plus que jamais, au plus bas de la place. 8oct

LE soussigné prévient ses amis et le public qu'il ne payera aucune des dettes contractées par son fils Armand Raymond. 5mars—3 CHS. RAYMOND.

Avis aux Cultivateurs et Vignobles.

ATTENDU du Havre par le navire Philadelphia parti le 2 février, 32 mille pieds vigne de deux ans, à vendre en totalité, ou par mille seulement, savoir:
10 mille pieds vigne de champagne cheveu de 2 ans,
10 mille pieds vigne Bordeaux 1re qualité,
12 mille pieds vigne assortis des meilleurs crus de France.
Tous ces plants fourniront l'année prochaine 2 pièces de bon vin par mille pieds.
A vendre par REITHER & PONCELET, 5 mars 84, rue de Chartres.

TH. RIMBERGER, D. M., Médecin élevé en Allemagne et à Paris, RUE DU MAINE, No 53, entre les rues Condé et Royale. 4 fév—6m

A VENDRE en débarquement du navire George Hurlbut, arrivé du Havre, 80 caisses absinthe suisse, marque E. F. Berger, 5 tonneaux véritable fromage Gruyère, Par J. N. CURIEN, 5 mars Encoignure Condé et Dumaine.

A vendre à livrer par les navires Emma Watts et J. H. Glidden, attendus incessamment du Havre,
150 caisses absinthe, marque Ed Pernod,
50 do do do Yersin & Lecoultre,
4 tonneaux véritable fromage Gruyère,
100 dames-jeannes de 4 gallons,
100 do de 3 do,
100 do de 2 do,
8 caisses absinthe blanche Ed. Pernod
8 do eau-de-vie de Gentiane,
24 do kirsch de différentes marques
Par J. N. CURIEN, 5 mars Encoignure Condé et Dumaine.

AVIS AUX MODISTES.

Le soussigné vient de recevoir par les derniers arrivages un grand assortiment de rubans pour chapeaux, de fleurs artificielles, de chapeaux de paille nouveaux, de broderies, de dentelles et tulles façonnés, et autres articles convenables pour modistes.

Toutes ces marchandises sont offertes aux conditions les plus libérales. J. LOUVRIER, 23 fév—1m 43, rue de la Douane, près de Chartres

ON demande quelques bonnes Piqueuses françaises. S'adresser rue Gravier, No 115, entre St Charles et Carondelet, aux "Variétés Salons," de 7 1/2 à 8 1/2 du soir. 1er mars

Demande d'une institutrice.

ON demande une institutrice pour faire l'éducation d'une jeune personne à la campagne, capable d'enseigner l'anglais, le français et le piano. On exigera les meilleures recommandations. S'adresser au bureau de l'Abeille. 22 fév

$5 de Récompense

PERDUE OU VOLEE—Samedi, 26 courant, entre 11 et midi du wharf du ferry de la 1re Municipalité, une CHIENNE d'arrêt, répondant au nom de Diane, poil ras, grandes taches brunes.
1ms Encoignure Chartres et Conti, No 67.

VOLE OU EGARE—Depuis de devant notre porte, vendredi après-midi un cheval rouge, à une étoile au front, la selle noire et des rênes tressées. Une récompense convenable sera donnée à quiconque nous ramènera le dit cheval.
E J HART & CO., 26fév 79 Tchoupitoulas

CHANGEMENT DE DOMICILE.

VENTE AU PRIX COUTANT.

J. FEYTEL devant transférer son magasin en automne prochain, de l'encoignure Chartres et Conti au No 82, rue de Chartres et voulant ouvrir ce nouvel établissement avec des marchandises entièrement fraîches, se propose de vendre son stock actuel au prix coûtant.

Cet assortiment dont une grande partie est d'importation toute récente, ne renferme aucun article dont l'achat remonte à plus de deux ans.

Il se compose de:
Montres or et argent patent, Lépine et Duplex, angaises, française et suisses; des meilleures fabriques. Montres pour dames, or et émail, enrichies de diamants et perles précieuses.
Pendules et candélabres.
Bijouterie dans toutes ses branches, telles que—Leontines, Chatelaines, chaînes de cœur, chaînes de gilets, broches, parures et demi parures, boucles d'oreilles, épinglettes, bagues, boutons de chemises et manchettes, dés en or, et une quantité d'autres articles qu'il serait trop long d'énumérer.

Grand assortiment de Diamants.

Messieurs les habitants de la ville et de la campagne sont invités à visiter son magasin, ils y trouveront d'excellentes montres à bas prix.

Il vient de recevoir par le Lemuel Dyer, du Havre, un très joli assortiment de bijouterie française aussi qu'une facture de montres pour dames.

Il vient de monter un atelier de fabrication d'orfèvrerie où il se chargera sur commande, de la fabrication des couverts d'argent, ainsi que de tout objet d'orfèvrerie. Les personnes qui désireraient faire renouveler ou remettre à neuf leur argenterie, trouveront un avantage marqué en s'adressant à lui.

A vendre:—l'installation de son magasin actuel. Cette installation est presque toute neuve, n'ayant été en usage que l'espace de 2 années. 3 mars

$25 de récompense.

PARTIE marronne, le 13 mars 1852, une jeune négresse nommée CORINNE, âgée de 17 ans, très noire, belles dents, taille ordinaire, parlant français.

La récompense promise sera payée à quiconque la logera dans une des geôles de cette ville. S'adresser à Mme Vve LEVASSEUR, rue des Ursulines, entre St-Claude et les Remparts. 22 fév—12f

Modes et Nouveautés.

ISAAC SAWIN, 44, Rue du Camp, au 1er,

VIENT de recevoir par les navires Québec, Toulon, St-Louis, les steamships Empire City, Ben Franklin et Wm Penn, un assortiment complet de:
Chapeaux crin et autres, fantaisie,
pailles pour dames et fillettes,
Capotes soie et crêpe pour printemps,
Bergères grises blanches p. fillettes.
Rubans, Voilettes, Crêpes,
Ruches coton et soie,
Crêpe lisse, Taffetas ciré,
Fleurs artificielles,
Tarlatanes,
Bobinet uni,
Paille pour garnitures, &c.
A toujours en magasin un bon assortiment de chapeaux de 75 c. à $1, forme nouvelle. Il appelle l'attention des acheteurs en gros, aux articles ci-dessus énumérés, les assurant que le tout sera vendu à des prix très réduits.
ISAAC SAWIN, 26fév 44, rue du Camp, au premier

Avis aux créanciers.

LES créanciers de feu EUGENE ANTIGUENAVE sont requis de présenter leurs réclamations dans dans un délai de dix jours, à M. J. H. Ashbey, exécuteur testamentaire du défunt, à l'encoignure Levée et Jefferson, ou à M. Z. Latour, avocat, à son bureau No 7, rue St-Pierre. 2 mars—10

UN bon ouvrier FERBLANTIER, parlant français et connaissant le travail d'un bâtiment, trouvera un emploi durable rue de la Douane, 85. Inutile de se présenter si on ne peut remplir ces conditions. 2 mars—

J'ANNONCE au public que je ne serai responsable ni des dettes ni des transactions de ma femme, car elle ne pourra pas toute sa raison. 26fév—3 ou 10 VINCENT BASS.

A. STURZENEGGER & ETERNOD,

44, rue Bienville, encoignure Chartres,

VIENNENT de recevoir par les navires John G. Koster, Lemuel Dyer et via New York, par steamers William Penn et Empire City, les marchandises suivantes, et les vendront à des prix excessivement bas:
2 caisses broderies, chemisettes, manches, cols, mouchoirs, &c.
2 caisses soie noire en couleurs, Gros de Naples et Gros Brillant.
1 caisse Gros du Rhin, et Lustrines toutes largeurs
1 caisse Florence; 1 do. Rubans façonnés, riches.
1 do Rubans taffetas noir.
1 do Barège pour voiles,
2 do Barège pour robes, impr., de toutes qual.
1 do Gants de soie et filet; 1 do. Evantails.
1 do Ombrelles et Marquises, haute nouveauté.
3 do Parapluies de soie; 1 do demi-parapluies do.
3 do Cravates de soie noire; 3 do Jaconat franç.
1 do Coutil pur fil; 6 do. Cotonnade française.
4 do Chapeaux de paille d'Italie, pour hommes.
1 do Pailles assorties.
3 do Chapeaux de paille pour dames.
1 do Drap d'été et poinsillé.
3 do Fleurs assorties; 1 do. Crêpe crêpé.
4 do Mousseline damassée à carreaux, riche.
6 do Mousselines toutes sortes.
1 do Bretelles riches et ordinaires.
Mouchoirs Madras, bleus et blancs; do. imprimés et brodés; do. ginghams; Châles de coton; Mousselines imprimées; Drap de billard, Cravates, Jaconats à bandes; Fil rouge; Chemises de toile; Veaux cirés; Eau de Cologne; Cigares, &c. 4 ms

A. STURZENEGGER & ETERNOD,

Rue Bienville No 44, Encoignure Chartres.

ATTENDU par les navires Gen. Marlbro, Wartemberg, Old England, J. A. Glidden et Olivia:
150 caisses de marchandises sèches offrant un riche assortiment de ginghams, cotonnades, soieries, mousselines, dentelles, chapeaux de soie pour hommes, chapeaux de paille pour femmes, bonnets, &c. broderies, coutil pur fil, mouchoirs en tous genres, bonneterie, cravates de soie noire, &c., &c.
Ces marchandises seront vendues au prix de manufacture. 2 mars

ADR. F. CAVELIER L. F. MAXENT
CAVELIER & MAXENT,
Rue Bienville, No. 150,
INFORMENT le public qu'ils ont le [illegible] ... A. & Z. CAVELIER ... C. C. Hunt Bédier, la Mission, en barriques et en caisses.

25 barriques vin vieux [illegible] Graves, à vendre par A. LABROGUE & Co, 24 fév 42 et 44, rue de la Douane.

10 barriques vin vieux, [illegible], à vendre par A. LABROGUE & Co, 24 fév 42 et 44, rue de la Douane.

HUILE Plagniol en caisses et paniers, vermouth, kirsch, absinthe suisse, de Bordeaux et [illegible] ... A. LABROGUE & Co.

50 PANIERS [illegible] A. LABROGUE & Co.

25 PANIERS [illegible] à vendre par A. LABROGUE & Co.

MARCHANDISES NOUVELLES POUR LE PRINTEMPS.

P. A. HERNAND, No 119, rue du Canal, entre Bourbon et Royale, [Savoie Touro.]

VIENT de recevoir par les derniers arrivages, un assortiment complet des articles suivans, sur lequel il appelle l'attention des acheteurs:
[illegible] imprimés de 10 à 25 cts la yarde,
Barèges imprimés de 25 cts la yarde,
Robes barèges unis, à volants,
Do do de soie.
Cols et manches mousselines, cols brodés anglais en mousseline et jaconat, de 12c à $25, bandes brodées anglaises,
Festons et entre-deux jaconat, garde Jouvin,
Mitaines et gants filets brodés, gants de soie, couleurs et noirs,
Jupons brodés, bonnets mousseline, brodés,
Voilettes dentelle, mouchoir dentelle de Paris, pointes dentelle, manchettes, manches, brodés.
Bandes bleu, vert et noir, pour voiles,
Cravates jaconat couleur, robes organdis, imprimées à volants.
Dentelles, cordons, tresses, frangées, rubans,
Bobinet 12x4 à moustiquaires, blanc, bleu et rose,
Brin fil, blanc et écru, uni et à carreaux,
Mousseline suisse, unis et brodée,
Assortiment complet de chaussettes fil et coton, pour hommes et enfans,
Assortiment complet de bas fil et coton pour femmes et fillettes.
Boutons de nacre pour chemises, dito dito fantaisie pour habillements d'enfans. Un joli choix d'éventails—Mouchoirs baptiste, unis et brodés do do à filets, article nouveau, do de brodures en couleurs, toile à drap 9/4, 6/4, 10/4, 12/4 et 13/4,
Toile d'Irlande à chemises, garantie pur fil et de bonne toile,
Toile de Paris, toile de l'Inde (grass linen),
Ouvré oui de perdrix, damassé pour nappes,
Services de table, anglais, dito du Béarn, indiennes nouvelles,
Rideaux mousseline et bobinet, brodés, serviettes ouvrées, 61 uniqué damassé, Doubles à carreaux de 10 à 25 cts,
Toiles palentes: un assortiment complet d'étoffes et habillements confectionnés pour habitations. 1 mars

MARCHANDISES NOUVELLES.

GIQUEL & JAMISON, 18, RUE DE CHARTRES.

VIENNENT de recevoir par le navire Lemuel Dyer du Havre et le steamer Wm. Penn, de New-York, un magnifique assortiment des articles suivans, savoir:
Robes organdis imprimées à 3 et 5 volants, barèges
Mexicaines " " "
Brillantes imprimés, dessins nouveaux,
Barèges imprimés à 25 cents la yarde,
Jaconats français de 20 à 30 cts la yarde,
Brillantines imprimées, Jaconats imprimés à bandes,
Batiste imprimé et unis pour robes,
Coutil fil dessins nouveaux. Basin à gilets nouveautés.
Drap d'été toutes couleurs. Mantelets dentelles noirs
Pointes dentelles noires. Voilettes dentelles véritables
Mantelets mousselines brodées.
Voilettes gaze vert. Voiles do noir.
Cols crêpe noirs. Chemises Garnie gaufrée.
Bas et chaussettes fil fantaisies; do do de coton.
Chemises toile pour hommes.
Jupons en mousselines brodés.
Cols et manches Mousquetaires.
Bandes broderies anglaises.
Bonnets mousselines, brodés.
Entre-deux et festons jaconats.
Gants et mitaines filets brodés.
Gants soie couleurs et noirs.
Bobinet 12x4 à moustiquaires. Brin fil blanc et écru.
Rideaux bobinet et mousselines brodées.
Cravates jaconats fantaisies.
Barèges bleu et vert p. voiles, 4° suisse, unis et brochés.
Indiennes petits dessins. Jaconat et percale.
Mousselines suisse, unies et brodées.
AUSSI:
Toile d'Irlande. Toile à drap.
Ouvré a œil de perdrix. Linge table damassé.
Toile du Nord et gingas.
GIQUEL & JAMISON, 23fev 18, rue de Chartres

VOR. HEBERT & CO, 149, Rue de Chartres.

REÇU par le Lemuel Dyer, les ouvrages de Médecine suivants:
BOUCHUT maladies des enfans—1 volume in 8°
A. BRETON, formulaire thérapeutique et matière médicale, concernant les MALADIES DE L'ENFANCE—Suivis de conseils relatifs à l'allaitement naturel et artificiel, au choix d'une nourrice à l'Hygiène et à l'Education physique et morale des enfans, &c.—1 vol in 12.
Traité pratique des maladies vénériennes, par J. G. Maisonneuve et H. Montanier. Docteurs et Médecins—ouvrage tout nouveau, 1 vol in-8°.
22fév—

VOR. HEBERT & CO, 149, Rue de Chartres.

DIVERS articles reçus par le Lemuel Dyer—Règles plattes pour dessin,
Equerres, do do
Boîtes de mathématiques pour élèves
Gomme élastique
Papier à filtrer, &c
200,000 crayons ——Arrivés par le même navire. 22fév

Vor. HEBERT, 149, Rue de Chartres.

Livres Français:

BESCHERELLE grammaire nationale.
PELLETAN E., profession de foi du XIXme siècle.
TABLEAUX de Paris, par Mercier.
FABLE de Lafontaine 22fév

Vor. HEBERT, 149, Rue de Chartres.

REÇU par le Lemuel Dyer, livres espagnols: Don Quichotte, Gibias, le Bachelier de Salamanque, Martinez, nouveau Sobrino, Chantreau, Grammaire espagnole et française. 22fev

Livres à copier améliorés.

LES soussignés, agents dans les Etats du Sud pour les LIVRES A COPIER EN PARCHEMIN DE MANN, ont reçu récemment un approvisionnement complet, avec feuilles imprimées de 300, 500, 700 et 900 pages.

Les livres sont solidement reliés et cousus sur parchemin, le dos en est broché.

Ces livres ont obtenu la préférence sur les autres partout où ils ont été introduits.

Une feuille de papier d'écriture s'attachera à une autre sur du papier à copier commun, mais une copie parfaite et distincte peut être faite sur le PAPIER PARCHEMIN.

Le papier parchemin étant fait avec des fibres de fil, est pas propre à copier et tracer des lignes sans que le papier boive.

Aussi: Un grand approvisionnement de presses à copier à des prix réduits.
A vendre par E. R. STEVENS & CO. 22fév—1m 51 et 53 rue Commune

Académie d'écriture et de tenue des livres de Dolbear, No 106, rue du Canal, ancien E. 56.

Les nouvelles classes seront ouvertes cette semaine à l'Académie de DOLBEAR, No 106, rue du Canal. L'établissement est ouvert tous l'année. Les citoyens et les étrangers sont invités à visiter l'Académie. Il y a des classes particulières pour les dames. Quelque soit leur écriture, on la corrige à peu de frais. Les élèves qui sortent de cet établissement trouvent facilement à s'employer dans de bonnes maisons. RUFUS DOLBEAR, 14fév—30 106, rue du Canal.

A vendre ou à louer à Est-Pascagoula.

UNE maison et un grand terrain, y compris les écuries, les maisons à bains, &c. Cette maison est la première à l'est de la résidence de M. Dodson et était occupée, l'année dernière, par le général Twiggs.

Aussi:—Une maison de campagne et un grand terrain avec écuries, maisons à bains, &c. contigus à la propriété du capitaine Waterman.

Aussi:—La résidence du soussigné et un grand terrain, avec écuries, maisons à bains &c.

Aussi:—Un café faisant face au nouveau wharf, une glacière en briques, des billards, &c, avec un grand terrain.

Toutes ces propriétés sont situées en face de la baie de Pascagoula; les maisons et terrains sont très bien situés et très commodes.

Pour les conditions, s'adresser à Williamson, Zerala & Co, Nlle Orléans, à W. S. Dodson, Pascagoula, ou à 4 mars—1m JACOB BAPTISTE, Mobile

HUILE DE GRAISSE—50 barils, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & Co, 4ms 15 rue Tchoupitoulas

SAVON OLIVE—300 caisses savon Olive, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & Co, 4ms 15 rue Tchoupitoulas

FROMAGE—600 caisses fromage de l'Ouest, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & Co, 4ms 15 rue Tchoupitoulas

BEURRE—200 fréquins et barillets, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & Co, 4ms 15 rue Tchoupitoulas

AMIDON—200 caisses en magasin et à vendre par SECCOMB, VOORHIES & Co, 4ms 15 rue Tchoupitoulas

CIGARES de la Havane—Reçu par le brick Mary Elizabeth, quelques milliers de Régalias, Nicolianas et Millares Yngenuidad, et en magasin on trouve toujours des meilleures marques et à des prix modérés, à vendre par G. JORDA, importateur, 4ms No 8, rue Croerman, au premier

SUCRE—200 caisses sucre blanc et jaune de la Havane, en débarquement du brick Mary Elizabeth, à vendre par R. CAHUZAC & CO, 1er mars 30 Vieille Levée.

SUCRE de la Havane—1200 caisses sucre blanc, jaune et brut, de la Havane, en magasin et à vendre par R. CAHUZAC & Co., 1er mars 30, Vieille Levée.

VIN BLANC—40 barils vin blanc Haut Sauterne, à vendre par COUTIN & RANSON, 4 jan 13, rue Bienville

VIN D'OPORTO—6 barils vieux vin d'Oporto de Londres, à vendre par COUTIN & RANSON, 4 jan 13, rue Bienville

CAFE—100 sacs café de la Havane, à vendre par LABORDE & XIQUES, 1 ms 37, rue Commune

CHOCOLAT—Véritable chocolat espagnol, venant d'être reçu de la Havane, à vendre par LABORDE & XIQUES, 3 mars 37, rue Commune.

MIEL de Cuba—20 barils miel de Cuba, de première qualité, en débarquement du brick Mary Elizabeth, et à vendre par LABORDE & XIQUES, 1 ms 38, rue Commune

CIGARES—25 milliers pour Regalias de la marque El Sol, en débarquement du brick Mary Elizabeth, et à vendre par LABORDE & XIQUES, 1 ms 37, rue Commune

Fromages têtes de Maure.

EN débarquement du navire John Hurlbut, du Havre—30 douzaines fromage tête de Maure, de Hollande, à vendre par DUNTZE & IKEN, 4 ms encoignure Royale et Conti.

AVIS—MM. John O'Hara, Joseph Allen et Mme Margaret McKeon sont priés de passer à notre bureau pour affaires qui les concernent. EUG. ROCHEREAU & Co. 4 mars 17 et 19 rue St Louis

Maison à louer.—Située rue Quartier entre Remparts et St-Claude, avec 4 bonnes et grandes chambres, grande cour et logements pour domestiques. S'adresser à QUEYROUZE & LANGSDORFF, 4 mars rue St-Louis, 15 et 17.

GRAISSE—500 barillets et 100 barils graisse de première qualité, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & Co, 4ms 15, rue Tchoupitoulas

REÇU par différents arrivages du Havre et du Nord et à vendre par le soussigné:
Castoréum en cassettes d'une livre,
Acide gallique do do,
Do Benzoïc do d'une demi livre,
50 livres gomme opium,
5 do extrait de quinquina gris,
Une livre nitrate d'argent fondu etc, avec un grand assortiment d'herboriste pour usage pharmaceutique.
P. CUSACHS, 2mars Encoignure Royale et St-Philippe

SULFATE—500 onc. sulfate de quinine de Henry,
200 onces do de Tarr,
200 do do de Howard & Kent,
110 do do de Pelletier, à vendre par P. CUSACHS, 2 mars enc. Royale et St Philippe

GOMME laque—10 caisses gomme laque, à vendre par P. CUSACHS, 2 mars enc. Royale et St Philippe

ABSINTHE—300 livres [illegible] ... P. CUSACHS, 2 mars enc. Royale et St Philippe

AMANDES amères—[illegible] à vendre par P. CUSACHS, 2 mars enc. Royale et St Philippe

BOIS de réglisse—5 balles à vendre par P. CUSACHS, 2 mars

EN débarquement du navire Hurlbut du Havre—30 caisses Absynthe Pernod & fils à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co, 2 mars 9 et 10 Jefferson.

ATTENDUS par les navires Olivier, Old England et Hildeburg—1000 dames-jeannes de 5 galons; 500 do do 3 galons; 500 do do 2 galons; 300 do do 1 gallon; 25 caisses fromage tête maure; 30 caisses Gruyère Suisse. LANATA, GANDOLFO & Co, 2 mars 9 et 10 Jefferson.

CHARBON PULVERISE—[illegible] ... X. LAMBERT, [illegible]

[illegible] ... R. VALLE, 72, rue des Remparts.

[illegible] ... A. VALLE ...

LAVOIE
[illegible]

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de la Ligne [illegible] ... Compagnie de Navigation.

L[illegible] ... WM. L. [illegible] & Co.

Salle de Concerts et Salon de Lectures. MECHANICS INSTITUTE, rue Phillipa, entre les rues Canal et Commune.

CETTE salle vaste et commode, dont la construction est achevée à un bon escompte, est presque terminée, elle sera bientôt ouverte pour la comptoir des amis qui désireront en faire usage pour un plus long [illegible] à des conditions fort libérales. S'adresser à LUTHER HOMES, Trésorier, 27oct—6m No 266, rue St Charles.

Galerie Daguerréotype de MOISSENET, No 1, rue du Camp, encoignure Canal.

LES personnes qui désireraient faire faire leurs portraits au daguerréotype sont invitées à visiter la galerie MOISSENET; elles pourront se convaincre alors par elles-mêmes de la valeur des daguerréotypes de cette maison. A l'aide d'un procédé de son invention, et d'une longue expérience en photographie, M. Moissenet obtient des résultats que les autres artistes ont vainement cherchés jusqu'à ce jour; la ressemblance parfaite, les teintes douces et vigoureuses, et l'animation des traits. 23 déc—

AVIS.

Gustave Porée. Léo Girard.

POREE & GIRARD, Marchands Commissionnaires,

Importateurs de vins, eaux-de-vie, liqueurs, etc., Rue St-Louis, No 7, près la rue Vieille-Levée. 31 janv—1an

Usine Shakespeare pour la fonte du fer et du cuivre. WHEELER, GEDDES & Co, No 306, rue Girod, Fabrication de machines à vapeur et autres appareils.

F. F. WHEELER, JOHN GEDDES, SAM. SWOOP. 19 jan—6m

LANGUE ANGLAISE.

M. PARMANTIER se propose de commencer, cette semaine, un cours d'anglais pour les personnes qui désirent se familiariser avec cette langue d'une manière prompte et sûre. Ceux qui voudraient faire partie de ce cours sont priés de s'adresser au professeur, rue de la Commune, No 95. 9 fév

MADAME FREMINEAU,

DESIRANT quitter les affaires, offre à vendre au prix coûtant le joli choix de marchandises de saison qu'elle a en mains; L'INSTALLATION du dit magasin, très avantageusement situé, à côté de M. Holmes, est également à vendre à des termes très raisonnables.

Les personnes qui doivent à Mme Fremineau sont priées de venir régler leurs comptes pour le 1er mars. 12 fév—1m 112 rue du Canal

TABAC—TABAC.

LES soussignés, agents, viennent de recevoir une consignation de tabac de 5 morceaux, ect, à la livre, sur lesquels ils appellent l'attention particulière des marchands.

Ils ont également en magasin et continueront à recevoir, pendant la saison, et directement des manufactures de la Virginie, un approvisionnement de marques les plus recherchées de tabac d'une livre, d'une demi livre, 5 et 8 morceaux à la livre, en morceaux de toutes dimensions.

Vieux rye whiskey pour familles et vieille eau de vie de pomme, toujours en main

Les soussignés sont agents pour la vente de tabac torda de la célèbre marque Jane Dean, de Warwick, Grey & Co, livres de James Robb, demi livres de Robert Morris et un grand nombre d'autres marques bien connues et de première qualité.

MACMURDO & WARWICK, 1 fév—3m 85 rue Gravier

Habillements pour enfans et jeunes-gens. F. FABRE & CO, Encoignure St Charles et Commune, (Au-dessous de l'Hôtel St Charles.

APPELLENT l'attention du public sur leur grand assortiment d'habillements pour jeunes-gens et enfans. Ces vêtements sont de la dernière mode et sont offerts en vente aux conditions les plus raisonnables. 14déc—

Avis aux familles.

FLANELLE FRANÇAISE CROISEE ET UNIE.

CONSTAMMENT en mains et à vendre en détail par T. F. MINVIELLE, 3 fév—30 60 Chartres enc Bienville

POIS DE VACHE, POUR PLANT.

POIS de vache pour plant—400 sacs pois de vache frais, de la Caroline, pour plant, en magasin et à vendre par F. A. GONZALES, 19fev No 11 Front Levee entre Douane et Bienville

AVOINE d'Egypte pour plant—200 sacs avoine d'Egypte ou avoine noire, en magasin et à vendre par F. A. GONZALES, 27 janv No 11 Front Levee et 110 1/2 rue Commune

F. A. GONZALES, Marchand de Foin, Maïs, Avoine, etc.

No 11, Front Levée, entre Douane et Bienville.

A constamment en main de l'avoine d'Egypte, pois pour vaches, pommes de terre pour plant, et Guano du Pérou. 27 janv—1an

JOHN CLAUZURE, Importateur et commissionnaire, Vins de Bordeaux et de Marseille, Cognac, &c. 164, rue Royale, entre Toulouse et St-Pierre. 15 fév—

EN débarquement du Reindeer, venant de Marseille,
30 barils madère,
10 do porto prime,
8 caisses absinthe, à vendre par JOHN CLAUZURE, 15fév 164, rue Royale.

EN magasin et à vendre par le soussigné:
10 quarts cognac marque Combe & Martin,
5 huitièmes do do do
10 quarts do do Vignaud,
5 do do du vieux du J. Laferrière 1845,
25 fév L. MAJESTE, 115, Chartres

EN Magasin et à vendre par le soussigné:
150 barriques vin St Julien Médoc ordinaire,
60 do vin supérieurs de différentes marq.,
50 barils vin blanc,
50 barriques vin de Marseille, marque Bergasse.
L. MAJESTE, 15fév 115 rue de Chartres.

EN MAGASIN et à vendre par les soussignés:
175 barriques vin rouge; 20 do pour familles;
220 caisses vin rouge St Julien; 295 do Côte Rôtie;
150 do vin blanc Château Rieussec;
50 do eau de fleur d'oranger de L. Sardou;
50 do fruits à l'eau de vie;
22 do Xerès, Nuits, Meursault, Volnay, &c.
16 quarts bordeaux cognac des marques bien connues de J. A. Lafontaine et Longprey;
250 dames-jeannes de 2 gallons;
15 paniers champagne de 1re qualité;
165 caisses vin muscat Frontignan;
30 balles de 15,000 bouchons fins, surfins et extra-fins; 90 paniers huile véritable de Plagniol;
45 balles amandes du Languedoc, 1re qualité.
PAUL JUGE FILS & CO, 1ms 27, rue St Louis

VIN rouge et blanc en barriques et en caisses:
40 barriques vin rouge pour familles,
10 do do Montferrand,
40 caisses do St-Julien et Margaux,
17 do do Lanessan Médoc 1841,
10 do vérit. do do 1841,
252 do do do St Julien 1844,
85 do do do Arsac do 1846,
27 do do do St-Estèphe do 1846,
120 do do do La Rose do 1848,
do vin blanc Preignac do 1847, en magasin et à vendre par FDO. DE FUENTES & Co, 1ms—6 22 Vieille Levée.

VIN d'Oporto et de Madère—40 quarts vin d'Oporto Regis, 60 do do de Madère do, en magasin et à vendre par FDO. DE FUENTES & Co, 1ms 22 Vieille Levée.

VIN de Malaga—105 barils vin sec de Malaga, 66 quarts do do do, 50 barils vin doux do do, en magasin et à vendre par FDO. DE FUENTES & Co, 1ms—6 22 Vieille Levée.

DIVERS—150 caisses vin Muscat Frontignan, 50 caisses kirsch de Noilly & Co,
10 do cont. chacune 100 demi boîtes pois verts
60 do fruits au jus assortis, diverses marques,
100 do fruits à l'eau de vie do do,
50 do fraises à l'eau de vie, en magasin et à vendre par FDO. DE FUENTES & Co, 1ms—6 22 Vieille Levée.

AMANDES—200 sacs amandes fraîches à la dame, en débarquement et à vendre par FDO DE FUENTES & Co, 1m—6f 22, Vieille Levée.

GOYAVE CONSERVEE—10 caisses de petites boîtes de Goyave, gelée et marmelade, en débarquement et à vendre par FDO DE FUENTES & Co, 1ms—6f 22, Vieille Levée.

VINS DE XERES ET DE MADERE, 1re qualité—19 quarts et 30 huitièmes vieux vin de Madère, 7re qualité, 22 quarts et 14 huitièmes vin de Xerès, en magasin et à vendre par FDO DE FUENTES & Co, 1ms—6f 22, Vieille Levée.

EAU DE VIE COGNAC—20 1/8 très vieux cognac 1re preuve, de J. J. Prom & Co; 10 1/8 R. R. 5 quarts do do; 15 1/8 do do J. J. Prom, champagne fin; 17 quarts do 4me preuve, de E. Lompey; 25 quarts do de J. & J. Prom & Co, la Rochelle; 26 1/8 do do do, à vendre par FDO DE FUENTES & Co, 1ms—6f 22, Vieille Levée.

LIBRAIRIE F. MEYER. Rue Royale, 173, entre Toulouse et St-Pierre.

CONSTAMMENT à vendre à des prix excessivement réduits—Ouvrages de Littérature, Science,—Voyages,—Art Mécanique—Médecine,—Livres de Droit, Atlas, livres rares, ouvrages illustrés et autres.

Par les derniers arrivages, un grand choix de romans illustrés, fournitures de bureau. 26jan—ab

Livres de Piété!

REÇU par le Lemuel Dyer:
Manuel du Chrétien.
Nouveau Manuel de Piété.
Vie des Saints.
Les Evangiles.
Livres de Première Communion, velours blanc.
Semaine Sainte.
Imitation de Jésus Christ, etc. etc.
En vente chez A. PAYA & Co, 21 fév 56 rue de Chartres

Cartes à jouer opaques

Reçu par le Lemuel Dyer, un lot de Cartes opaques perfectionnées.

Ces cartes jouissent de cet avantage de plus ou plus apprécié, qu'on ne peut voir au travers sans quelque jour qu'elles soient placées. En vente chez A. PAYA & Co, 21 fév—30 56 rue de Chartres

Avis à MM. les marchands de la campagne.

GOBELETS ordinaires, convenables pour le détail ou l'exportation—1500 douzaines différents modèles et prix, à vendre par C. CARRERE, 21 fév encoignure Conti et Madison

INDIGO—10 serons indigo reçus le que cette Bonita à vendre par BERNARD TURPIN, 22fév 30, Vieille Levée.

EN débarquement du brick Mary Elizabeth et à vendre par le soussigné:
157,000 cigares de la Havane de première qualité, de toutes dimensions et des marques les plus recherchées, telles que:
Figaro, Ustes, Cabarga, Gutierrez, Partagas, Intimidad, Cabanas et Carbajal, Sevillana, etc
J. M. CABALLERO, 2 ms No. 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville

COLLEGE DE ST. VINCENT, Au Cap Girardeau, Etat du Missouri.

CE COLLEGE, auquel la Législature de l'Etat du Missouri accorda en 1843, une charte et des privilèges universitaires, occupe un des sites les plus charmans qui se trouvent sur le Mississipi; il est situé à environ 150 milles au-dessus de l'embouchure de l'Ohio et cinq milles au-dessous de Saint-Louis. Quarante arpents environ dépendent du collège qui possède [illegible] ... Une éducation commerciale et classique complète est donnée dans cet collège.

Conditions:

Pension, cours, blanchissage, raccommodage, médecine et médecin, $180 par an.

Pour plus amples informations, s'adresser à J. AD. BOZIER, avocat.

[illegible] collège, rue St Charles No 14 ... Le rév. J. D. O'Keefe, ... en ville ... [illegible]

C[illegible] ...

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

Lundi 7 mars 1853,

Bénéfice de M. Prévost, Chef d'orchestre.
M. BORDAS,—Mme FLEURY JOLLY.
La Première Représentation de
LUCIA DI LAMERMOOR,
Grand opéra en quatre actes, de Donizetti.
EMBRASSONS-NOUS FOLLEVILLE,
Vaudeville nouveau en 1 acte.
On commencera à 6 heures 3/4.

SALLE DES ODD-FELLOWS.

Pour se rendre à la demande qui lui a été faite par un grand nombre de citoyens de la Nouvelle-Orléans,

Mme EMMA G. BOSTWICK,
donnera un autre
GRAND CONCERT,
LUNDI SOIR, 7 MARS, A LA SALLE CI-DESSUS.

Elle sera secondée par les artistes éminents dont les noms suivent:
M. HENRY APPY, le violoniste distingué,
M. JULIUS SIEDE, le célèbre flûtiste solo,
Mlle ANNIE OLIVER, le prodige musical sur le concertina,
HERR H. BRAUN, violon celliste.
CHAS. DE MARTELLINI, pianiste éminent.
Herr THILLOW, tiendra le piano.

Programme.

Première partie.

1.—SOLO PIANO FORTE, improvisation de Martellini, exécutée par Charles de Martellini.
2.—Grande Cavatine "Qui la voce" des Puritains, Bellini. Mme Emma G. Bostwick.
3.—Solo sur le violon—Grande fantaisie, Hassian. M. Henry Appy.
4.—Les deux rossignols servant d'introduction à la ballade si admirée "The last rose of summer," avec flûte obligée. Mme Bostwick & M. Julius Siede.
5.—Solo Concertina—Fantaisie sur des airs de Lucrece Borgia, Blagrove. Mlle Annie Oliver.

Deuxième partie.

6.—SOLO FLUTE—Concerto OP 10 Briccialdi. Exécuté par Julius Siede.
7.—Ballade Ecossaise—"John Anderson my Jo" chantée par Mme Emma G. Bostwick.
8.—Solo Violon—Souvenirs d'Amérique, Vieux-Temps. Exécuté par M. Henry Appy.
9.—Ballade Ecossaise—"Twas within a mile of Edinboro Town." chantée par Mme Emma G. Bostwick.
10.—SOLO SUR LE VIOLONCELLE—Grande fantaisie sur un air national hollandais, exécuté par M. H. Braun.
12.—LES CELEBRES VARIATIONS DE RHODE, "Il dolce canto" Chantées par Mme G. Bostwick.

TICKETS à une piastre pour toutes les parties de la salle.

On peut s'en procurer aux principaux magasins de musique, aux différents Hôtels, au bureau de la Salle des Odd-Fellows et à la porte le soir où sera lieu le concert.

Les portes s'ouvriront à 7 heures, et le concert commencera à 8 heures.

Le grand piano dont il sera fait usage dans cette occasion a été généreusement offert par M. H. D. Hewitt. 7 mars—1 F. THIES Agent

Concerts d'adieu d'OLE BULL en Amérique.

OLE BULL a l'honneur d'annoncer au public qu'à la demande générale, il donnera un autre

GRAND CONCERT,
MERCREDI SOIR, 9 MARS,
A L'ARMORY HALL.

Il sera secondé en cette occasion par
Mme AMALIA STRAKOSCH, la cantatrice distinguée;
Mlle ADELINA PATTI, le phénomène musical;
Directeur et chef d'orchestre, Maurice Strakosch

Fantaisie passionnée,
Composée expressément pour cette occasion, des opéras de LA SOMNAMBULE et LA FAVORITE, et respectueusement dédiée aux ODD FELLOWS de la Nouvelle Orléans, par OLE BULL.

Billets d'entrée $2 et $1.

La vente des billets de $2 commencera mardi 10 mars, à 9 heures du matin. 5 mars—

On peut se procurer aux magasins suivants des billets pour le GRAND CONCERT DE Mme BOSTWICK, qui aura lieu

A LA SALLE DE L'ARMORY, Lundi 7 mars 1853.

J. B. Steele, libraire, rue du Camp;
M. G. Stetson, libraire, rue de Chartres;
Wm. T. Mayo, dépôt de musique;
Henry Parsons, dépôt de musique;
H. D. Hewitt, dépôt de musique;
Felt & Co, libraires; et
Au bureau de change de Horace Bean.
Les billets seront vendus jusqu'à lundi matin inclusivement. 4 mars

BAL DE LA St-JOSEPH, Un Bal de Société, paré et masqué, Sera donné à la SALLE DE L'ARMORY, Samedi 19 mars 1853

COMITÉ D'INVITATION
A. C. Smith, P. E. Monroe,
R. Delacroux, H. Tricou,
J. J. Casey, M. C. Chevalier,
E. L. Aubert, 37, rue de Chartres,
F. W. Stafford, 38, rue du Camp,
J. M. Coffy, 175, rue de Chartres,
J. W. Ramsey, 127, rue St Charles.

On doit s'adresser à un des membres du comité pour obtenir des billets d'invitation pour les dames.

Aucune dame ne sera admise sans un billet d'invitation, et toutes les personnes devront se démasquer avant d'entrer dans la salle.

Les messieurs peuvent obtenir des billets à la salle et au dépôt de musique de M. Mayo, No 5, rue du Camp. 5 mars—

BAL DE LA St-JOSEPH. Le cinquième et dernier Grand Bal de Société, paré et masqué, sera donné par les jeunes gens, à la SALLE DES ODD FELLOWS, Samedi 19 mars 1853

COMITÉ D'INVITATION.
W. F. Dossou, J. F. Planchard,
R. G. Wells, E. P. Barrabide.
L. R. Lavoie, T. B. Wells,
Arthur Wire, H. C. Lacique,
G. Gonzales, E. B. Clarke,
W. H. Slack, 24, rue de Chartres,
F. E. Mortimer, 33, rue Tchoupitoulas,
F. H. Hutton, 109, rue Girod,
Dr. J. C. B. Harvey, 4, chaussée Diamond.

Les messieurs qui désirent se procurer des billets d'invitation pour les dames, sont priés de donner leurs noms et leur adresse au comité, qui se réunit tous les vendredis soir à 6 heures et demie, à la salle des Odd Fellows.

Aucune dame ne sera admise si l'invitation n'a été approuvée par le comité.

Les billets pour les messieurs sont limités et ne peuvent être achetés que des commissaires et au contrôle de la salle de bal.

Chaque personne devra se démasquer avant d'entrer dans la salle de bal. 5 mars—

La Jeune Géante Américaine, costumée à la Bloomer.

EXHIBITION DURANT LA SAISON.

L'EXHIBITION DE FIGURES EN CIRE, &c. de Signor Vannuccini est actuellement ouverte au COMMERCIAL HALL, rue St-Charles, encoignure Perdido.

Billets d'entrée:—50 cents. Les enfants et les domestiques, moitié prix. Les élèves, lorsqu'ils viendront en corps, 15 cents chaque. Les instituteurs n'auront rien à payer. Pour les détails voir les petites affiches. Les portes seront ouvertes tous les jours, le matin, à midi et le soir.

En outre des Figures en cire, on verra la Jeune Géante Américaine, âgée seulement de dix-huit ans. Ses bras sont d'une grosseur de 2 pieds 4 pouces et elle a 5 pieds de circonférence à la ceinture. Elle pèse 512 livres et est parfaitement proportionnée dans toute sa personne. Cette jeune géante a été engagée pour quelques jours seulement et sera visible à dater d'aujourd'hui samedi, 26 du courant.

Les prix sont les mêmes. 26 fév

MUSEE DE DAN RICE, Contenant un Million de Curiosités.

DAN RICE exhibe, en ce moment, à son Musée l'Enfant Sauvage de Ceylon, (un lusus naturae) qui a étonné le monde scientifique.

Un grand OURANG-OUTANG vivant.

L'Heureuse Famille, qui charme tous les spectateurs.

Des milliers d'exemples de l'Histoire naturelle.

Une grande collection d'animaux vivants; un cabinet d'antiquités d'une grande rareté; une députation du Céleste Empire, dans laquelle se trouve un des descendants de l'empereur de Chine

Un Modèle de la ville de SAN-FRANCISCO, qui restera exposé cette semaine seulement.

Dan Rice exhibera bientôt la relique extraordinaire, le ZEUGLODON.

Le Musée est ouvert de 9 heures du matin à 11 heures du soir.

Les dames peuvent visiter l'établissement à n'importe quelle heure de la journée.

Prix d'entrée: 30 cts; enfans, moitié prix. 19 fév

HIPPODROME DE DAN RICE.

DAN RICE est arrivé, et, avec sa magnifique troupe, comprenant quelques uns des meilleurs écuyers du monde, avec de magnifiques costumes et les plus beaux chevaux des Etats-Unis.

A ouvert l'Amphithéâtre, rue St-Charles, pour la saison.

Les jours de l'ancienne chevalerie sont rappelés par de GRANDS TOURNOIS

Et de brillantes Courses de Chevaux.

Ce spectacle rehaussé par l'originalité de Dan Rice, les évolutions extraordinaires des chevaux et en particulier d'EXCELSIOR, de HENRY CLAY d'EUREKA et de BEPPO, sont de l'appropriation au des lieux d'amusement les plus recherchés d'Etats-Unis.

Représentations à midi tous les SAMEDI.

Entrée aux premières 50 cents; parterre, 25 cents. 15 janv

CHAMPION DE LA GEORGIE, LE JEUNE TAMBOUR.

Ce petit prodige musical se dirige vers le Sud et arrivera incessamment à la Nouvelle-Orléans. Sa réputation le précède, et l'écho nous apporte le bruit qu'il soulève sur son chemin. Le triomphe du dix-neuvième siècle, l'orgueil de l'Amérique, voilà ce qui resplendit déjà dans le lointain. 11 fév—

DEPOT DE PAPIER ET FOURNITURES DE BUREAU, No. 57, RUE DU CAMP.

Papier et Fournitures de Bureau de toutes espèces.

Papier à écrire, à imprimer et papier de Livres, Cartes à Jouer, Cartes d'imprimerie et carton à imprimer.

REGISTRES DE TOUTES ESPECES, ET UN ASSORTIMENT GENERAL DE FOURNITURES DE BUREAU, D'importation et du pays, propre à toutes les branches du Commerce.

HENRY L. POTTER, 26fév—1an No. 57, rue du Camp.

QUINCAILLERIE AU PRIX COUTANT, Pour du Comptant.

LE SOUSSIGNÉ, En liquidation,

Offre à vendre au No 30, rue de la Levée, Entre St-Louis et Conti, Son STOCK de QUINCAILLERIE, en gros ou demi-gros, au prix coûtant, Pour du Comptant.

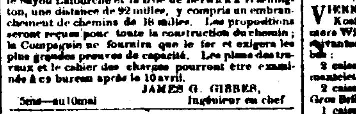
Les marchands de la ville et de la campagne sont priés de venir examiner l'assortiment.

P. J. LAPEYRE, 30, Rue de la Levée.

[illegible] de la Havane.

947,000 [illegible] ... D. ROBINO, Jan. 20, Chartres

V[illegible] ...



AVIS AUX ENTREPRENEURS. Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Nouvelle Orléans, 4 mars 1853.

DES propositions cachetées seront reçues au Bureau de cette Compagnie jusqu'au 10 mai prochain, pour la construction de cette partie du chemin entre le Bayou Lafourche et la Baie de Berwick à Washington, une distance de 92 milles, y compris un embranchement de chemins de 16 milles. Les propositions seront reçues pour toute la construction du chemin, la Compagnie ne fournira que le fer et exigera les plus grandes preuves de capacité. Les plans des travaux et le cahier des charges pourront être examinés à ce bureau après le 10 avril.

JAMES G. GIBBES, Ingénieur en chef. 5ms—au10mai

AVIS AUX ENTREPRENEURS, Grand Chemin de fer de la Nlle Orléans, de Jackson et du Nord.

DES propositions cachetées seront reçues au bureau de la Compagnie, No 45, rue Carondelet, Nlle Orléans, jusqu'au 8 avril prochain, pour le nivellement, les travaux de maçonnerie et la construction des ponts sur le reste de la première division du grand chemin de fer de la Nlle Orléans, de Jackson et du Nord, s'étendant de la ligne de la Louisiane à la ville de Jackson, Etat du Mississipi; distance de 95 milles.

Le chemin parcourt une plaine haute et salubre; cette considération, jointe à la nature des travaux, rend le marché digne de l'attention des entrepreneurs du Nord.

Les propositions devront être soumises par des personnes capables.

On pourra examiner les plans et les devis au bureau de l'ingénieur à la N. Orléans et les assistans ingénieurs à Jackson et à Gallatin donneront tous les renseignements nécessaires après le 26 mars.

JAMES CLARKE, Ingénieur en chef. 1 mars—au6av

STATUES EN MARBRE, MONUMENS, &c.

REÇU par la barque Eurika, de Gênes, un assortiment de belles statues en marbre, statuaire, telles que:
Deux danseuses d'après Canova.
Leda, sculptée, par Tomaso Ratto.
Le petit Berger, par do do.
Un enfant priant, par Pengalon
Un autre par do.
Un petit Bélisaire par do.
Quatre statues représentant les quatre saisons.
Deux superbes fontaines avec vasques, jet d'eau, etc., en marbre statuaire, d'une hauteur de 10 pieds.
Neuf beaux monumens funéraires, avec urnes, etc. Quatre monumens chrétiens richement sculptés, etc., ainsi qu'une quantité de beaux vases de jardin, etc.
Ces objets sont exposés et à vendre au Marble Yard de P. H. MONSSEAUX, 1ms encoig. des rues St-Louis et Robertson

X. CASSEBONNE, Marchand-Tailleur, 114, rue Royale, entre St Louis et Conti.

VIENT de recevoir par les navires Lemuel Dyer et Gen. Hurlbut, du Havre, un assortiment complet de MERINOS noir, DRAPS légers unis et couleur, ROBES, nouveautés pour gilets, COUTILS blancs et couleur pour pantalons, lesquels il est disposé à confectionner, dans le plus court délai. 26 fév

LE PREMIER DU NORD.

L[illegible] ... J. POWZER, [illegible] Franklin, Place Bigelow

MARBRE—[illegible] ... & Co.